



prix d'excellence  
de la presse francophone  
2021

JOURNAL  
DE L'ANNÉE

# LE VOYAGEUR



## Contes sous la pluie | 10

Photo : Julien Cayouette



## Le projet de Cassellhome : fardeau financier de plus en plus lourd

3

Photo : Éric Boutilier

## Le TNO veut «se réassembler»

Photo : Here Kitty Kitty Productions

11



Portes ouvertes  
virtuelles  
Par domaine!

25 au 29 octobre  
COLLÈGE BORÉAL



SUDBURY

## Disparition d'un jeune de cœur et d'esprit

JULIEN  
CAYOUILLE

La francophonie du Grand Sudbury a perdu un de ses grands bénévoles. Claude Hurtubise est décédé le 12 octobre, chez lui, entouré de sa famille. Les gens qui l'ont côtoyé parlent d'un homme engagé, patient, calme et généreux. Il laisse dans le deuil sa femme Claudette, deux fils, une fille et ses petits-enfants.

Au cours des deux dernières décennies, Claude Hurtubise a surtout fait sa marque avec la troupe de théâtre amateur du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury, Jeune de cœur (créée en 1998), et comme membre actif et président de l'Université du troisième âge (UTA). Pas plus tard que l'an dernier, il a présenté un conte à la première édition du concours Au cœur des artistes, organisé par la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario.

Denyse Aubin connaît Claude Hurtubise depuis une quinzaine d'années. Ils se sont rencontrés au sein de l'UTA. Elle a compris que le bénévolat était important pour lui. «Tu voyais qu'il avait besoin de se donner. Il était patient et il voulait toujours amener la bonne humeur.»

L'UTA lui doit entre autres l'idée d'avoir un thème général pour l'année de conférences et une grande réflexion sur la définition de l'UTA, faite juste avant la pandémie. Il a présidé et animé toutes les rencontres qui ont mené à la rédaction d'un document de 23 pages, qu'il a écrit lui-même.

Il était facile de travailler avec lui, même «s'il était difficile à suivre par bout à tout faire ce qu'il aurait aimé faire, il avait beaucoup d'idées», mentionne Mme Aubin en riant. Malgré cette énergie, il était aussi capable d'être à l'écoute et avait une soif d'apprendre.

«Il savait garder la paix, il était calme. Pour lui, les tons élevés, ça ne devait pas exister. Il avait toujours le don de calmer quand on commençait à être un peu trop [énervés], disons», raconte Denyse Aubin qui gardera ce côté de l'homme en mémoire.

Elle souligne également sa grande générosité. Il n'hésitait pas à ouvrir sa maison pour la fête de remerciement de la vingtaine de bénévoles de l'UTA. «Les gens adoreraient venir chez lui pour la soirée de reconnaissance.»

### Le théâtre qui garde jeune

Monique Beaudoin a rencontré Claude Hurtubise en 2010, lorsqu'elle est devenue l'employée membre de l'équipe communautaire du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury pour la troupe Jeune de cœur. Cette troupe «a eu un rôle assez important d'éducation et de sensibilisation sur des enjeux liés à la santé par la voie du théâtre communautaire». Elle a produit des pièces et des saynètes par et pour les aînés. Claude Hurtubise s'y est engagé dès le début.

«Claude et sa conjointe Claudette ont dédié des heures et des heures de bénévolat au Centre de santé», Claude pour le théâtre, Claudette en offrant des cours de peinture. Il a écrit, produit, assuré la mise en scène, coordonné des tournées... «Claude est une personne qui avait un engagement extrêmement profond envers sa communauté. Une personne d'une sincérité, d'une humilité, d'une générosité profondes», souligne Monique Beaudoin.

Elle dit avoir eu la chance de goûter à ses vins maison et aussi d'avoir été témoin de ses talents de jardinier et de peintre.

Claude Hurtubise a grandi dans la région d'Elk Lake et a étudié au Collège du Sacré-Cœur et à l'Université Laurentienne.

Il a été le directeur de la station de Radio-Canada à Sudbury, CBON, de 1990 à 1994, année où il a pris sa retraite. Il est passé par d'autres stations auparavant, comme Windsor au début des années 1980, et a été directeur régional des services français de Radio-Canada à Toronto.

À sa retraite, il a commencé à faire activement du bénévolat, entre autres au Centre Alpha-Culturel. Il avait à l'époque déclaré au *Voyageur* qu'il entrevoyait le bénévolat comme un défi personnel : «On finit par adopter une nouvelle attitude personnelle, une façon de penser différente.»

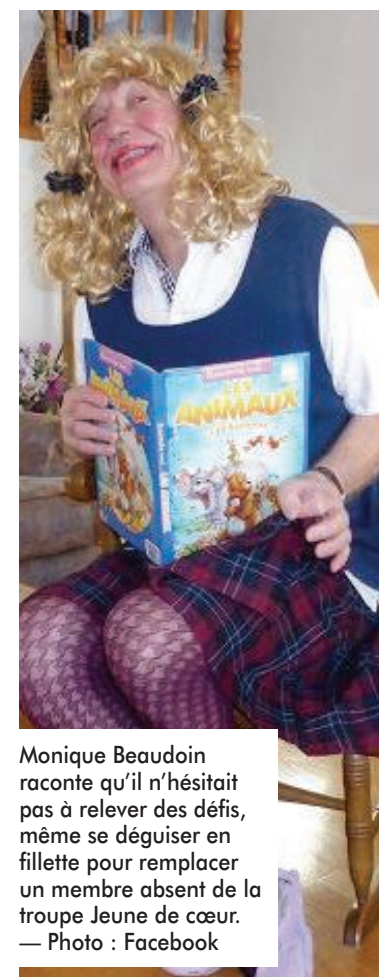


Photo : Archives Le Voyageur

Au théâtre, il a aussi participé à la pièce communautaire du Théâtre du Nouvel-Ontario, *Sur le matelas*, en 2000.

La troupe Jeune de cœur a remporté le prix de la promotion de la santé lors de la conférence provinciale de l'Alliance des centres de santé communautaire à sa première année d'existence et le prix de reconnaissance 2001 de Théâtre Action.

M. Hurtubise a aussi reçu le prix de la Personnalité franco-ontarienne de l'année 2001, ancien nom du Prix de la francophonie remis par l'ACFO du grand Sudbury. Claude et Claudette Hurtubise ont aussi l'honneur d'être le premier couple — au lieu d'une seule personne — à qui les Clubs Richelieu du Grand Sudbury ont remis le Mérite Horace-Viau en 2014.



Monique Beaudoin raconte qu'il n'hésitait pas à relever des défis, même se déguiser en fillette pour remplacer un membre absent de la troupe Jeune de cœur. — Photo : Facebook



La Troupe jeune de cœur en 2014. Claude Hurtubise est à l'avant à droite, sa femme Claudette au centre à l'arrière. — Photo : Facebook

GREENSTONE

## Une municipalité qui dépend de l'industrie forestière

ÉRIC  
BOUILLIER

La Municipalité de Greenstone a commandé un rapport sur les impacts socioéconomiques de la fermeture d'une scierie ou d'une papetière. Le personnel municipal a présenté ses conclusions le 12 octobre dans le but de mieux éclairer les élus si un tel scénario se produisait chez eux.

Selon des données du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales, l'élimination de 39 emplois dans ce secteur aurait de véritables conséquences sur l'économie locale et pourrait entraîner d'autres réductions de personnel ailleurs dans la communauté.

«La demande était [de savoir quel pourrait être] l'impact sur la municipalité, vu qu'on a un de nos moulins qui n'est pas

ouvert. Grosso modo, ce qui a sorti est qu'ils ont parlé un peu de ce que sont les salaires pour quelqu'un qui travaille dans un moulin à scie et comment ça peut nous affecter», indique le maire de Greenstone, Régnald Beaulieu.

«L'impact est que, comme toute autre industrie, pour chaque emploi qui se crée dans un moulin à scie, ça peut créer jusqu'à 10 nouveaux emplois. Je trouve que les chiffres sont

élevés [car je pensais que c'était trois à quatre], mais le rapport nous donne un peu d'information sur des statistiques», précise-t-il.

Les industries manufacturières, agricoles, forestières, de pêche et de chasse seraient fortement affectées par cette situation hypothétique, car plus de 65 salariés deviendraient chômeurs. Les effets se feraient sentir également dans la vente au détail (trois emplois perdus), dans l'alimentation et l'hébergement (deux emplois), dans le domaine du transport et de l'entreposage (un emploi), dans les soins de santé et l'aide sociale (un emploi) et dans un secteur considéré comme d'autres services (un emploi).

Au total, ces licenciements représenteraient tout près de 4,9 millions \$ en salaires annuels; une moyenne de 65 777 \$ par emploi.

«Il ne faut pas oublier que le moulin à scie a des difficultés à trouver du monde pour venir travailler. Le conseil ne peut pas trop s'impliquer au niveau de la *business*, car ce sont deux compagnies qui négocient leurs propres arrangements avec la compagnie de moulin à papier qu'il y a à Terrace Bay pour le bois.»

La scierie de Nakina est toujours opérationnelle, alors que celle de Longlac est fermée en raison d'une pénurie de bois.

## NIPISSING

## Cassellholme

## Une facture qui grimpe

ÉRIC  
BOUTILIER

Le réaménagement du foyer pour aînés Cassellholme à North Bay semble avancer à pas de tortue. Les municipalités qui financent le projet et qui font partie du conseil d'administration ont de la difficulté à faire avancer le projet pour différentes raisons.

Neuf municipalités devront s'entendre pour financer leur juste part du projet qui accueillera des résidents de chacune. Les contribuables de North Bay auront tout près de 80 % de la facture, suivi d'East Ferris avec 7,4 %, South Algonquin à 3,3 %, Bonfield à 2,9 %, Papi-neau-Cameron à 1,7 %, Chisholm à 1,5 %, Mattawa à 1,5 %, Calvin à 1,4 % et Mattawan avec 0,3 %.

Les prix des matériaux ont grimpé à des sommets faramineux depuis le dévoilement d'un rapport préparé en 2017. Les dirigeants de Cassellholme avaient évalué les coûts du projet à 90 millions \$, dont 55 millions \$ seraient défrayés par la province.

Or, en seulement quatre ans, la facture a grimpé de 25 %.

«Toutes les neuf municipalités veulent une nouvelle demeure moderne pour Cassellholme, mais le coût du projet n'a jamais été vérifié par des experts», révèle la conseillère de North Bay, Johanne Brousseau.

«En 2020, le conseil de Cassellholme nous a informés que le projet allait coûter 90 millions \$. La ville avait commencé à se préparer pour avoir les moyens de payer sa portion. Par contre, lors d'une réunion spéciale du conseil municipal de North Bay au printemps 2021, le conseil de Cassellholme nous avait annoncé que le coût du projet était maintenant 121 millions \$», raconte-t-elle.

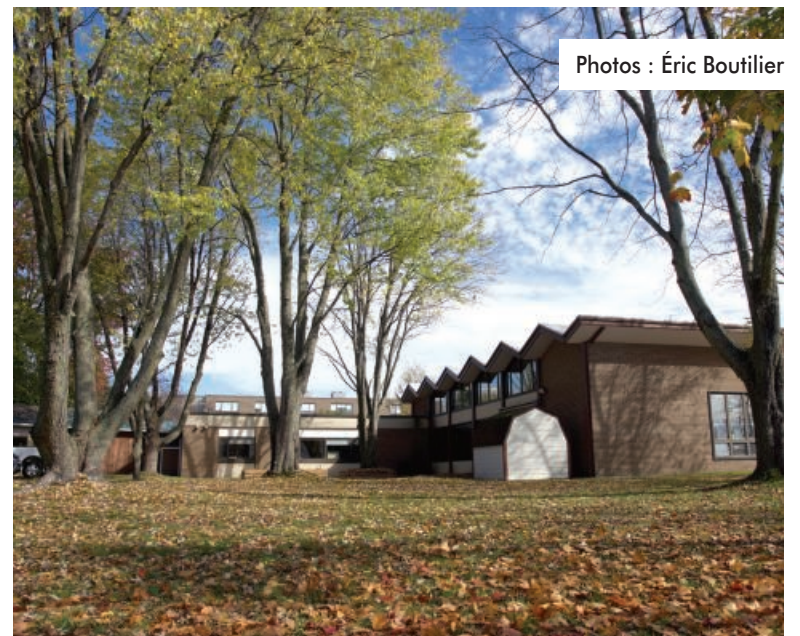
«La plupart des municipalités ont la même inquiétude, mais le conseil de Cassellholme soit n'écoute pas ou ne prend pas en considération les inquiétudes des partenaires municipaux et fonce de l'avant.»

La complexité du projet et la révision de certains critères du gouvernement provincial sont également des facteurs qui entrent en jeu. Les élus de North Bay ne sont pas en accord avec les conditions de financement imposées par l'agence gouvernementale Infrastructure Ontario. Entre autres le fait qu'elles doivent garantir le prêt.

«En ce qui concerne la comptabilité, les municipalités ont collectivement un passif d'environ 110 millions \$ (le montant de l'emprunt) au livre. Par contre, notre capacité pour emprunter pour d'autres projets municipaux est affectée», fait valoir Mme Brousseau.



Photos : Éric Boutillier



«La ville emprunte annuellement pour l'amélioration et le renouvellement de l'infrastructure des eaux, des égouts et des chemins. On prédit que notre cote de crédit AA va baisser au niveau A, ce qui veut dire que notre taux d'intérêt pour emprunter va augmenter», explique-t-elle.

La Municipalité d'East Ferris

préfère attendre quelques semaines avant de commenter la situation entourant le réaménagement de cet établissement de soins de longue durée de la région.

Le conseil de gestion de Cassellholme a pour sa part envoyé le dossier à la province et attend l'approbation du gouvernement.

## ONTARIO

## Passeport vaccinal

## Le code QR est maintenant disponible pour usagés et entreprises

PHILIPPE  
MATHIEU

Les Ontariens peuvent télécharger gratuitement leur certificat de vaccination par code QR depuis la fin de semaine dernière. Le certificat de vaccination «amélioré» facilitera la vérification pour les entreprises et les individus.

Tous les Ontariens vaccinés peuvent aller sur le site web du gouvernement de l'Ontario pour télécharger leur certificat de vaccination amélioré. Tout comme l'attestation précédente, une fois téléchargée, l'individu peut alors soit l'imprimer, soit l'avoir sur son téléphone. Il faut aussi souligner que le récépissé de vaccination sans code QR demeure valide et les commerçants doivent continuer de l'accepter.

Les entreprises ont accès à

l'application gratuite pour les téléphones intelligents de vérification du code QR, VérifOntario, depuis le 14 octobre. Elle permet aux employés de balayer rapidement le code QR d'une personne et l'application déterminera rapidement s'ils répondent aux critères. Une pièce d'identité valide de l'Ontario avec nom et date de naissance sera toujours nécessaire. L'application VérifOntario est aussi compatible avec les systèmes de passeport vac-

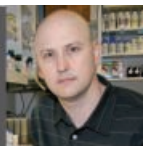
cinale du Québec et de la Colombie-Britannique, notamment.

Le processus simplifiera la détection des certificats de vaccination frauduleux.

Une fois un code QR balayé, l'application affichera l'un des trois résultats possibles. Le premier, en vert, confirme que l'individu répond aux critères. Un symbole rouge indique soit que la personne est partiellement vaccinée, soit qu'il ne s'est pas écoulé 14 jours depuis la deuxième dose. Le troisième, un jaune, dira qu'il y a un problème. L'application VérifOntario est conçue pour être utilisée hors ligne.

## Le coin du pharmacien

écrit par : Claire Pilon

Terry  
McMahon,  
propriétaire

## 5 façons de réduire les risques de cancer du sein

Octobre est le Mois de la sensibilisation au cancer du sein. Avec environ une femme sur huit qui développera un cancer du sein à un moment de sa vie, c'est l'un des cancers les plus fréquents chez les Canadiennes. Voici quelques moyens de réduire les risques.

1. Maintenez un poids santé : l'obésité augmente le risque de cancer du sein. Mangez sainement et faites régulièrement de l'exercice pour vous aider à stabiliser votre poids.
2. Soyez active physiquement : les recherches montrent que l'exercice régulier peut réduire votre risque de cancer du sein. Essayez de faire au moins 150 minutes d'exercice d'intensité modérée par semaine.
3. Limitez votre consommation d'alcool : la consommation d'alcool pouvant augmenter le risque de cancer du sein, vous devriez vous limiter à moins d'un verre par jour.
4. Ne fumez pas : n'hésitez pas à demander de l'aide pour arrêter de fumer ou, mieux encore, ne prenez pas cette mauvaise habitude. Évitez également la fumée secondaire.
5. Suivez les consignes de dépistage : bien qu'une mammographie ne prévienne pas le cancer, elle permet de détecter la maladie à un stade précoce, ce qui vous donne plus d'options de traitement et un meilleur pronostic.

Pour plus d'information sur la prévention et le traitement du cancer du sein, visitez le site du Réseau canadien du cancer du sein : <https://www.cbcn.ca/fr/>.

## Le saviez-vous?

Le fait de mener au moins une grossesse à terme, en particulier avant l'âge de 30 ans, réduit le risque de développer un cancer du sein au cours de sa vie. L'allaitement maternel peut également vous protéger contre ce type de cancer.

## LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.



COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION  
Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | [levoyageur@levoyageur.ca](mailto:levoyageur@levoyageur.ca)

PHARMACIE

Bradley

PHARMACY

Depuis 1954

705-675-5693

SUDBURY

## Réflexion sur l'importance des cours au choix à l'université

PHILIPPE  
MATHIEU

Un ancien professeur de philosophie de Sudbury, Réal Fillion, souligne dans son nouveau livre, *The Elective Mind*, que les universités ont, au fil des ans, de plus en plus valorisé la spécialisation des étudiants au détriment de l'élargissement des horizons grâce aux cours au choix. Leurs actions auraient encouragé la prise de cours plus faciles qui ne serviraient pas nécessairement au développement personnel de l'étudiant.

Professeur de philosophie à l'Université de Sudbury pendant plus de 30 ans, M. Fillion souligne que les cours au choix sont là pour encourager l'éducation interdisciplinaire, pour développer davantage la pensée critique de l'étudiant et le développement personnel et professionnel. «Il y a toute une dimension de choisir des cours qui ne sont pas dans ta spécialisation. C'est ça qui enrichit l'éducation universitaire», explique-t-il.

Son projet pour sa sabbatique de 2019 à 2020 est essentiellement des collections de pensées et de perspectives en tant que professeur d'université. «Je voulais prendre le temps de redécrire ce que je faisais en donnant des cours de philosophie dans une université qui était essentiellement en train d'arrêter d'être une université, qui était en train d'être une autre institution postsecondaire», dit-il. Le livre a été publié le 5 octobre.

Il considère que la réflexion qui mène à choisir un cours au choix au lieu d'un autre a changé au fil des ans, passant de quelque chose

qui intéresse l'étudiant à quelque chose qui lui assurera une note de passage facile. «Je sentais qu'il y avait quelque chose qui ne marchait plus», indique-t-il.

Les cours de philosophie devraient être considérés comme une matière essentielle à offrir dans tout établissement postsecondaire sérieux. «Je pense que c'est quelque chose de fondamental dans l'université. C'est une offre qui devrait être là et les étudiants ne devraient pas être découragés. [...] Parmi ces cours au choix, la philosophie en est une qu'on pense qu'on devrait prendre puisqu'il s'agit des questions fondamentales», dit-il.

Le livre est surtout destiné — mais n'est pas limité — à ceux qui participent à la vie universitaire. «Je m'adresse un peu aux étudiants et mes collègues, des professeurs qui font la même chose, qui offrent des cours au choix que normalement, dans la conception uni-

versitaire d'un diplôme, doit faire partie de l'expérience de faire un baccalauréat», souligne-t-il.

### Choqué, en colère, déçu

Ayant perdu son emploi en raison de la situation financière à la fois de l'Université Laurentienne et de l'Université de Sudbury, il est d'autant plus d'avis qu'il n'y a aucune raison valable pour supprimer une matière aussi essentielle qui attirait toutes sortes de gens

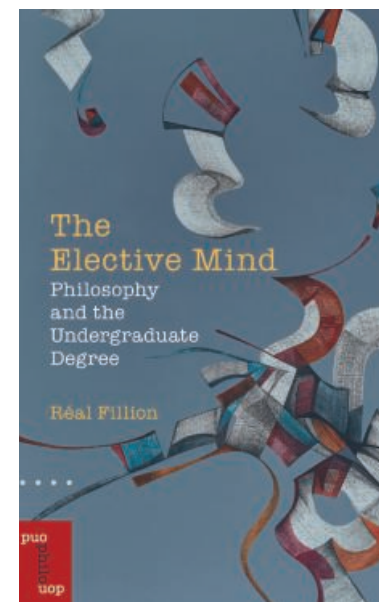
vers ses cours au choix, même s'ils n'étaient pas inscrits au programme de philosophie. «J'ai été choqué par cette coupure-là. J'ai assumé que n'importe quel universitaire [en l'occurrence un recteur] comprend que la philosophie est une partie intégrale à la formation universitaire. [...] Où d'autres vas-tu prendre un cours de philosophie? Ça fait partie de l'université», insiste-t-il.

(NDLR : L'Université Laurentienne dit encore offrir des cours au choix, mais n'a plus de département de philosophie. Une recherche dans la liste de cours de l'automne 2021 révèle seulement deux cours avec le code PHIL et trois autres cours de philosophie pour le programme d'histoire en anglais et pour des programmes de santé.)

L'élimination du programme de philosophie à la Laurentienne n'était pas une bonne décision selon lui. «[La Laurentienne] a coupé la philosophie en disant que les étudiants n'en veulent pas, mais c'est faux parce que les étudiants ne veulent pas être dans une spécialisation de philosophie, mais veulent suivre les cours au choix. Pour moi, parmi les discours du recteur, il ne semble pas comprendre ça», explique-t-il.



Réal Fillion — Photo : Courtoisie



«Je ne parle pas juste de la philosophie, mais des cours d'histoire, de littérature, de musique, de théâtre, ce n'est pas tout le monde qui va se spécialiser dans ces choses-là, mais c'est une dimension de l'éducation universitaire qui est fondamentale. [...] On ne comptait pas tous les cours que les étudiants suivaient aux choix.»

Le livre n'est disponible qu'en anglais pour l'instant, en copie physique ou électronique sur le site web des Presses de l'Université d'Ottawa. L'auteur a expliqué qu'il évalue la possibilité de faire une traduction indirecte en français qui abordera très probablement des sujets légèrement différents, puisqu'il parlera un peu plus de la situation en français.

## Vivez l'Ontario à nouveau.

Il y a tant de choses à redécouvrir en Ontario. Des innombrables parcs et sentiers jusqu'aux villes animées et aux commerces locaux.

Recommençons à explorer l'Ontario.

Commencez dès aujourd'hui à destinationontario.com/fr



ONTARIO  
Tant à découvrir

## SUDBURY

# Les néodémocrates donneraient les programmes en français à l'Université de Sudbury

JULIEN CAYOUILLE

Un gouvernement néodémocrate ontarien entamerait immédiatement les démarches pour transférer les programmes en français de l'Université Laurentienne vers l'Université de Sudbury. Flanquée de trois députés du Nord de l'Ontario, la cheffe ontarienne Andrea Horwath a fait cette affirmation au centre étudiant de la Laurentienne le 13 octobre. Elle a aussi critiqué l'inaction de Doug Ford dans le dossier.

À 8 mois de la campagne électorale provinciale, Andrea Horwath était en tournée dans le Nord de l'Ontario. Son arrêt à Sudbury portait principalement sur la situation de l'Université Laurentienne. Elle a rencontré des gens affectés par les pertes d'emplois et de programmes.

Le caucus néodémocrate a déjà pris sa décision : s'ils sont élus au gouvernement, le transfert de programmes en français aura lieu. Le quand et le comment devra être négocié, mais Andrea Horwath dit vouloir le faire en collaboration avec la communauté francophone, insistant sur l'aspect «par et pour».

Selon elle, le gouvernement de Doug Ford aurait pu et pourrait intervenir pour aider la Laurentienne malgré le processus judiciaire de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies*. «Quand vient le temps de faire quelque chose que les amis de Doug Ford veulent, il est là. Pour Sudbury ou l'Université Laurentienne, impossible de le trouver.»

Pour le professeur émérite de commerce de la Laurentienne, Jean-Charles Cachon, les décisions de l'administration de la Laurentienne ont provoqué un «retour en arrière de 60 ans» pour la communauté francophone. Surtout en ce qui a trait à la formation d'enseignants pour le secondaire. Ceux qui aimeraient enseigner en 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> année doivent maintenant aller à Ottawa.

Le professeur, qui était aussi le trésorier de l'Association des professeurs et professeurs de l'Université Laurentienne, précise que lorsque lui et ses collègues ont sonné l'alarme sur l'hécatombe à venir à la Laurentienne, seuls les néodémocrates — provinciaux et fédéraux — se sont vraiment intéressés et inquiétés de la situation.

Aussi bien M. Cachon que le député de Sudbury Jamie West avancent que le petit nombre d'options à la Laurentienne causera un exode des cerveaux du Nord de l'Ontario. De plus, M. West avance que l'éducation est la meilleure façon d'accéder à un meilleur revenu, pourvu qu'elle soit accessible.

Andrea Horwath affirme que les néodémocrates chercheront à la fois à améliorer le niveau d'investissement dans l'éducation postsecondaire et diminuer le fardeau des étudiants. «Les étudiants terminent leurs études postsecondaires avec une dette de la même taille qu'une hypothèque. Ils retardent toutes sortes de choix et de plans de vie», dit-elle.

## Tournée toute en critiques

Andrea Horwath s'est également arrêtée à North Bay et Sault-Ste-Marie pendant sa petite tournée nord-ontarienne de trois jours. Elle dit simplement avoir profité de l'accalmie de la pandémie pour reprendre contact avec les gens.

Lors de son premier arrêt, elle a dénoncé les coupures en santé men-

tales faites par Doug Ford en 2018 et le nombre limité de centres de prévention des surdoses qu'il peut y avoir en Ontario. Elle en a également profité pour présenter la candidate du NPD pour les prochaines élections dans la circonscription de Nipissing, Erika Lougheed.

À Sault-Ste-Marie, elle a tourné ses critiques vers le manque d'infirmières et de travailleurs.ses de première ligne. Une situation ignorée selon elle par le premier ministre et qui continuera à se détériorer puisque de plus en plus de travailleurs de la santé quittent la profession, affligés par le stress et le surmenage.



Le professeur émérite de commerce de la Laurentienne, Jean-Charles Cachon, la cheffe du Nouveau parti démocratique de l'Ontario, Andrea Horwath, et le député provincial de Sudbury, Jamie West. — Photo : Julien Cayouille



## CLAUDE HURTUBISE

C'est avec une profonde tristesse que la famille annonce le décès de Claude Hurtubise, suite à une lutte courageuse contre le cancer. Il laisse dans le deuil son épouse et meilleure amie Claudette (Savard), ses enfants Paul (Laura Mulligan), Daniel (Katalin Gyömörey) et Mireille (Richard Noob) ainsi que ses petits-enfants Samuel, Isaac, Émanuel, Benoît, Sophie, Mathieu et Liselle. Cher fils de feu Gustave et de feu Yvette (Grenier) Hurtubise, grand frère de feu Nicole, feu Diane (Doug Carr), Ronald (Francine Lavoie) et Guy

(Christine Kehler), beau-frère de feu Robert (Aline Labrosse), feu Roy, feu Richard (Léona Larivière), Ronald (Herma Rood), Pauline (Lloyd Gaudette), feu Normand (Doreen Bradley), feu Diane (Richard Vendette), feu Aline, Lise (feu Howard Russell), Jacques Savard (Heather Ford), Guy (Lise Lacasse) etc.

Claude a été un homme droit, généreux et convaincu. Comme directeur régional de Radio-Canada, président à plusieurs reprises de l'Université du 3<sup>e</sup> âge (UTA), directeur de la troupe Jeunes de cœur et membre de l'équipe d'art du Centre communautaire, il cherchait toutes les occasions possibles pour promouvoir la francophonie dans son milieu.

Originaire du Témiscamingue, il ne manquait pas les occasions, tristes ou joyeuses, pour y retourner et se retremper dans son enfance et retisser les liens avec la parenté. La famille proche et éloignée lui tenait beaucoup à cœur. Nombreux d'entre eux ont profité de ses dons provenant de son jardin prolifique et de ses productions artisanales de vins, de confitures et de tartes aux pacanes!

La famille aimerait remercier l'équipe de la Maison hospice McCulloch, Bayshore et Homestead pour les bons soins et l'aide qu'ils lui ont prodigués.

La famille recevra les condoléances le vendredi 22 octobre, 14 h à 17 h et 19 h à 21 h, ainsi que le samedi 23 octobre, 10 h à 11 h 30, à la Coopérative funéraire, située au 222, boulevard Lasalle Est, Sudbury.

Une cérémonie sera célébrée en sa mémoire, ce même samedi 23 octobre 2021, à 12 h, à la paroisse St-Jean-de-Brébeuf, 26, rue Kathleen, Sudbury.

Une célébration de sa vie aura lieu à une date ultérieure. Des dons en sa mémoire peuvent être acheminés à la Maison hospice McCulloch.

## ONTARIO

# Recruter des enseignants français à l'étranger

Le gouvernement de l'Ontario lance un projet pilote avec la France visant à accroître le recrutement d'enseignants francophones qualifiés dans le cadre de sa Stratégie de recrutement et de rétention du personnel enseignant de langue française. La province vient d'accueillir les quatre premiers enseignants formés à l'étranger dans le cadre de cette stratégie, dont deux enseignants de la France, un du Cameroun et une d'Algérie. Le processus se poursuit pour en recruter davantage. Le gouvernement tente de répondre à la demande des écoles francophones alors que le nombre d'élèves inscrits dans celles-ci a augmenté de 15 % en moins d'une décennie. (P.M.)

**Informations municipales**  
 C.P. 5000 SUITE A  
 200, RUE BRADY  
 SUDBURY ONT. P3A 5P3  
 311 Service  
 WWW.GRANDSUDBURY.CA  
 Nous recevons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville à www.grandsudbury.ca.

Avispublics

## AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.*

Demande n° B0099/2021  
 Description foncière : NIP 02136-0224, lot 131, plan 1S, sauf le coin nord-ouest, partie du lot 6, concession 4, canton de McKim, 0, rue Bloor, Sudbury  
 Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 –Télééc. : 705-673-2200.

Demande n° B0100/2021  
 Description foncière : NIP 73578-0278 et 73578-0232, parcelles 14168 et 17714, demi-lot est 68, plan M-201, demi-lot ouest 69, plan M-201, partie du lot 12, concession 3, 2009 et 2013, rue Randolph, Sudbury  
 Objet de la demande : Transférer une portion est d'environ 603 m<sup>2</sup> de la propriété visée dont la désignation municipale est le 2013, rue Randolph.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au vendredi 29 octobre 2021 pour examen.

Demande no B0101/2021  
 Description foncière : NIP 73504-3077, lot 164, plan M-1115, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4089-4093, promenade Bonaventure, Hanmer  
 Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Demande n° B0102/2021  
 Description foncière : NIP 73504-3077, lot 165, plan M-1115, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4077-4081, promenade Bonaventure, Hanmer  
 Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande n° B0103/2021  
 Description foncière : NIP 73504-3077, lot 157, plan M-1115, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4157-4161, promenade Bonaventure, Hanmer  
 Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Responsable des demandes d'autorisation  
 Ville du Grand Sudbury  
 C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3  
 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

## LES IMPROBABLES

par JABLO



## ÉDITORIAL

## Sudbury et la démocratie

RÉJEAN  
GRENIER

Une étude publiée la semaine dernière devrait nous faire réfléchir sur le quotient démocratique de la Ville du Grand Sudbury. La ville se classe au 24<sup>e</sup> rang des 32 villes ontariennes étudiées par la firme Armstrong Strategy Group. Le problème avec cette recherche est qu'elle n'apprend pas grand-chose à ceux d'entre nous qui suivent la politique municipale depuis plusieurs années.

Le groupe Armstrong a évalué quatre principaux éléments d'une démocratie en santé : le taux de participation électorale, l'expérience des citoyens ayant affaire à la municipalité, la parité hommes / femmes ainsi que la diversité raciale au conseil municipal.

C'est au niveau de la participation citoyenne aux élections municipales que nous sommes les meilleurs. Avec un taux de participation de 45 %, le Grand Sudbury est au 4<sup>e</sup> rang en province. Ce n'est pas beaucoup, mais la ville réussit encore moins bien sur les 3 autres points. Avec un conseil municipal composé d'hommes à 84,6 % et de 100 % de personnes blanches, nous sommes recalés quant à la diversité et la parité des genres.

Sudbury ne réussit vraiment pas mieux quant à l'expérience vécue par ses citoyens. L'étude utilise 10 critères pour mesurer cette expérience et il en ressort que nos politiciens et notre fonction publique ne sont pas très accueillants.

Plusieurs éléments peuvent expliquer que nos citoyens ne se sentent pas encouragés à participer au débat politique ou même à faire affaire avec la ville.

Il y a d'abord la fusion des sept municipalités environnantes en 2001 qui est loin d'avoir donné les résultats escomptés. Mal pensé et mal mis en œuvre, cet assemblage politique a divisé plutôt que concilier les résidents. Et surtout, l'unification n'a pas créé la réduction des dépenses prévues. Comment favoriser la démocratie quand une grande partie de la citoyenneté se sent flouée dès le départ?

Deuxièmement, il y a l'attitude de certains conseillers qui rebutent les citoyens. Depuis deux ans, deux conseillers municipaux ont été accusés, deux fois chacun, d'infractions au code de conduite du conseil. On peut applaudir ou non le travail des conseillers Gerry Montpellier et Robert Kirwan, mais on ne peut appuyer leurs fautes déontologiques. Il est clair que les citoyens n'apprécient pas un conseiller qui critique ouvertement les employés municipaux ou un autre qui triche sur les réseaux sociaux ou qui utilise ces mêmes réseaux publics pour critiquer méchamment un opposant, politique ou non. Ce genre d'attitude suscite la grogne citoyenne.

Bien sûr, il est facile de blâmer une restructuration historique ou les manquements de certains conseillers pour expliquer le déficit démocratique d'une ville. N'oublions cependant pas que la démocratie c'est la volonté des citoyens. Si nos politiciens ne sont pas à la hauteur, nous les avons élus. Si notre conseil municipal ne représente pas la diversité de notre ville, c'est parce que nous avons tendance à voter mâle et blanc. Si notre fonction publique n'est pas accueillante, elle est pourtant, pour la plupart, issue de notre population.

La démocratie, c'est nous. C'est à nous d'élire des dirigeants qui la favoriseront.

journal  
LE VOYAGEURCe journal est conforme  
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le *Courrier des*  
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

**Équipe de direction**  
Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier  
**Administration, distribution**  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
**Directrice du marketing**  
Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca  
**Directeur de l'information**  
Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca  
**Adjointe au marketing**  
Marie-Gil Talbot  
mgtalbot@leloupfm.com  
**Journalistes**  
Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca  
**Pigiste**  
André Magny  
Andréanne Joly  
Chris St-Pierre  
Marc Dumont  
**Correspondants.es**  
Initiative de journalisme local  
**Éditorialiste**  
Réjean Grenier  
**Critique littéraire**  
Camille Contrée  
**Maquettistes, graphistes**  
Manon Roussel  
Julien Cayouette  
**Caricaturistes**  
Bado  
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

**HEURES D'OUVERTURE**  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 355 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. *Courrier 2<sup>e</sup> classe*, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

**Abonnements** (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada  
réseau presse  
médias professionnels de l'Info locale  
FIER MEMBRE  
Lignes agates marketing

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS  
DANS LE NORD DE L'ONTARIO  
Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal  
Lavoix du Nord  
lavoixdunord.ca

## GRAND SUDBURY

## Université Laurentienne

# Les groupes communautaires font de nouvelles demandes

JULIEN CAYOUE

Les groupes communautaires continuent de demander des comptes au gouvernement ontarien et à l'Université Laurentienne face à l'éducation postsecondaire, particulièrement celle des communautés francophones et autochtones. La Coalition nord-ontarienne pour une université de langue française et le Comité triculturel pour l'éducation universitaire à Sudbury ont tous deux fait des demandes au cours des derniers jours.

Lundi, la Coalition réagissait à l'entrevue avec le recteur de l'Université Laurentienne, Robert Haché, publiée en ligne par le journal étudiant *L'Original déchaîné* (ci-contre).

La Coalition regrette surtout le fait que le recteur ne soit pas pressé de discuter avec l'Université de Sudbury, «malgré la main tendue par son homologue de cet établissement dans une lettre datée du 11 août». Dans cette lettre, le recteur de l'UdeS, Serge Miville, invitait Robert Haché «à entreprendre un dialogue afin d'en arriver à un partenariat autour des programmes de langue française qui serait mutuellement bénéfique pour nos deux institutions» et s'allier pour faire une demande de subvention auprès du gouvernement fédéral.

«Il est clair que *Laurentian U.* ne se soucie pas des intérêts de la communauté francophone ni est-elle intéressée à collaborer avec l'Université de Sudbury», affirme le porte-parole de la Coalition, Denis Constantineau. Il demande une fois de plus au gouvernement provincial d'intervenir pour que l'Université de Sudbury puisse accueillir des étudiants francophones dès septembre 2022 et de forcer la collaboration de la Laurentienne sur plusieurs dossiers essentiels à l'aide d'un cadre réglementaire.

Dans ses revendications, la Coalition rappelle que les autochtones ont aussi besoin de leur université. Rappelons que l'Université de Sudbury a cédé les droits intellectuels de ses cours d'Études autochtones en ligne à l'établissement autochtone Kenjgewin Teg.

### Le Comité triculturel veut plus de transparence

Dans une lettre ouverte envoyée aux médias locaux le 13 octobre, le Comité triculturel pour l'éducation universitaire à Sudbury fait plusieurs demandes en lien avec l'éducation postsecondaire francophone et autochtone.

Le groupe indique que la situation semble toujours aussi noire qu'au moment où la Laurentienne s'est mise sur la protection de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC)*.

Premièrement, le recteur «a déclaré au Sénat de l'université qu'il ne pouvait garantir que le processus de restructuration en vertu de la *LACC* serait terminé d'ici le 31 janvier». Un processus qui aurait jusqu'à présent coûté 9,8 millions \$ en frais d'avocats, de consultants et pour d'autres dépenses.

Deuxièmement, il y a le refus de



Photo : Archives

la direction de la Laurentienne de donner accès à certaines informations à la vérificatrice générale de l'Ontario, Bonnie Lysyk, qui mène une enquête sur les dépenses de l'université entre 2010 et 2020.

«Le silence et l'inaction des dirigeants politiques provinciaux et fédéraux devant la destruction de l'éducation publique dans le Nord de l'Ontario et le gaspillage financier provoqué par le processus de la *LACC* sont inacceptables et profondément irrespectueux du Nord de l'Ontario», écrit le comité.

Puisque le gouvernement est intervenu pour donner l'indépendance à l'Université de Hearst et à l'École de médecine du Nord de l'Ontario, le Comité triculturel demande d'autres actions de la part des gouvernements qui iraient beaucoup plus loin :

- La fin du processus de la *LACC* et un financement d'urgence;
- La destitution de l'actuel conseil des gouverneurs de la Laurentienne et la mise en place d'un conseil intérimaire;
- le transfert des fonds, des programmes et de toutes les ressources francophones et autochtones aux établissements qui commencent à se mettre en place par et pour ces communautés;
- Modifier le mandat de la Laurentienne pour qu'il y règne une meilleure collégialité;
- Une enquête publique sur les actions des dirigeants de l'Université Laurentienne.

Le Comité tiendra également sa première assemblée publique le 27 octobre à 19 h par Zoom. La rencontre intitulée *Après la débâcle, un regard vers l'avenir* aura comme invités Will Morin, Thierry Bissonnette, Kayla Weiler, Christine Sansalone, David Leadbeater. Il faut s'inscrire à l'adresse <https://tinyurl.com/2cfvpsv7>.



## Université Laurentienne

# Haché reconnaît qu'il y a du «boulot à faire»



PHILIPPE MATHIEU

Le recteur de l'Université Laurentienne, Robert Haché, indique que l'établissement est en train d'évaluer la demande de programmation à l'offrir aux futurs étudiants. L'université travaille sur un plan de reconstruction de l'offre de programmes, ce qui signifiera la création de nouveaux programmes d'arts et d'études autochtones, entre autres.

Face aux accusations de la communauté selon lesquelles l'université est en train de devenir une «université minière», ou une polytechnique, le recteur a déclaré que c'était en fait tout le contraire. «Ce n'est pas notre intention d'être une polytechnique, dit-il. [...] Nous reconnaissons que nous avons un mandat qui est plus large que ça pour la communauté.»

Les arts ont été particulièrement touchés parmi les 69 programmes qui ont été éliminés plus tôt cette année, dont 28 en français. Il n'existe plus de programmes d'Études françaises, de Géographie, d'Histoire, de Littérature et culture francophone, de Philosophie, de Théâtre ainsi que Musique (offerte anciennement uniquement en anglais) et plusieurs autres. L'université offre maintenant 17 programmes d'arts, dont 7 en français.

«Est-ce qu'on va rebâtir notre offre dans le futur de programmes des arts? J'y crois sincèrement, souligne-t-il. [...] On reconnaît l'importance de la musique, de la philosophie, etc. pour l'éducation interdisciplinaire de nos étudiants.»

En fin de compte, il explique que les programmes éliminés n'étaient tout simplement pas soutenables pour la demande actuelle. Pour atteindre l'objectif de pouvoir répondre aux demandes d'aujourd'hui, l'université doit sonder ses élèves, des élèves du secondaire, des professeurs, des employeurs ainsi que des conseils scolaires pour connaître la demande actuelle de programmation. «Nous devons assurer l'intérêt des étudiants. C'est ça qui est le plus important. [...] Il faut que le développement se base sur les données», dit-il.

### Impossible de spéculer sur les interactions avec l'Université de Sudbury

Un sondage complété par 10 % des membres de l'Association des étudiantes et des étudiants francophones de l'Université Laurentienne (AEF) indique que 81,9 % des participants sont d'accord avec l'idée de la création d'une université francophone à Sudbury qui travaillerait en partenariat avec

d'autres universités, notamment la Laurentienne.

Bien que le sondage indique que les étudiants soient en faveur d'une collaboration avec l'Université de Sudbury (UdeS), maintenant officiellement «par, pour et avec les francophones», le recteur de l'UL affirme qu'une collaboration n'est pas une priorité en ce moment.

«Pour l'instant, je ne peux pas spéculer sur des possibilités d'interaction avec l'Université de Sudbury. S'ils ont des programmes qui se développent, j'en suis sûr qu'il va avoir des conversations. Mais pour l'instant, nous sommes concentrés entièrement sur la Laurentienne pour compléter le processus que nous avons entamé pour redonner la santé à l'université», dit-il.

### Le mandat triculturel est «important»

Les communautés francophones et autochtones doutent que l'UL prenne vraiment au sérieux son mandat triculturel après avoir éliminé près de la moitié de ses programmes francophones et forcé l'arrêt du programme d'Études autochtones de l'UdeS.

«La raison pour laquelle je suis venu à l'Université est parce que c'est une université bilingue et triculturelle. C'est la seule université qui offre cela. Je trouve ça tellement important pour les étudiants et pour le pays. Je tiens ça bien à cœur», dit le recteur.

Il affirme que l'université est en train de bâtir un nouveau programme d'études autochtones. «Ça se fait à l'instant.»

Il a également indiqué que la réembauche d'anciens employés n'est pas exclue pour tous les nou-

veaux programmes sur lesquels ils travaillent. «Nous avons déjà réengagé certains. Bien sûr, nous allons réembaucher dans les programmes qui sont dans la croissance et qui ont un besoin de plus d'instructeurs. C'est surtout quelque chose qu'on peut regarder pour l'année prochaine lorsqu'on sera de retour sur le bon chemin.»

### Piscine olympique Jeno Tihanyi : une affaire du passé?

La piscine Jeno Tihanyi de l'Université Laurentienne — la seule de taille olympique dans le Nord-Est de l'Ontario — est fermée depuis mars 2020. Selon l'université, elle nécessite plus de 10 millions \$ en réparations et en rénovations.

Le recteur explique que les investissements nécessaires ne sont pas une priorité en ce moment et qu'il n'a aucune date spécifique pour sa réouverture. Il souligne que l'université est concentrée sur la fonction du campus et de l'expérience étudiante essentielle. À ce jour, la piscine demeure toujours fermée, mais non le gymnase.

«Pour la piscine, bien sûr... on pourrait espérer rouvrir la piscine pour les étudiants. Mais nous devons investir une somme assez imposante. L'opération de la piscine coûte plus cher qu'opérer un gymnase. Quand on fait les chiffres, on ne peut pas ouvrir la piscine actuellement d'une façon soutenable et où est-ce qu'on est en continuant le processus de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC)*, nous devons regarder la soutenabilité de tout ce qu'on fait et, évidemment, quand on va en sortir du processus de continuer à regarder la soutenabilité», indique-t-il. M. Haché a aussi mentionné que l'université cherche activement des investisseurs afin que la piscine puisse être «soutenable à long terme. J'espère que ça va y arriver», dit-il.

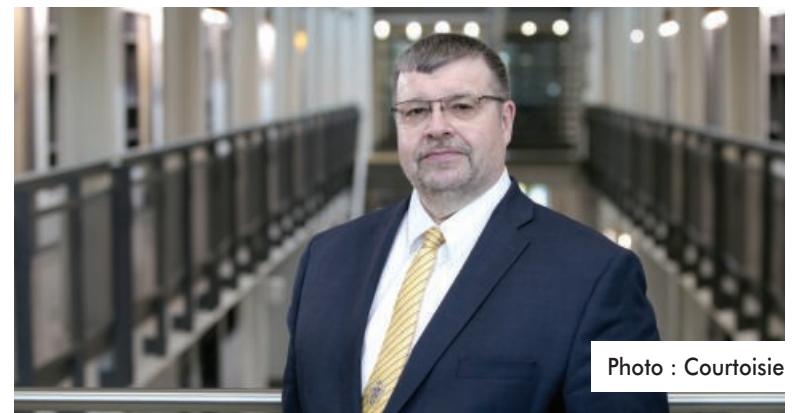


Photo : Courtoisie

Le Voyageur est heureux de faire une place à la relève journalistique. Au cours de l'année scolaire, nous publierons des articles du journal étudiant francophone *L'Original déchaîné*. Les versions web seront uniquement publiées sur <https://www.Originaldechaine.com>.

**21 octobre**  
**Devenons plus créatifs avec les ressources d'Idélo**

Conversation en ligne organisée par Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Inscription : <https://tinyurl.com/ktwv7sy>.

**22 octobre**  
**Les droits linguistiques et francophones en situation minoritaire**

Webinaire de 13 h à 15 h avec l'Ombudsman adjointe et Commissaire aux services en français,

Kelly Burke, et le Commissaire aux langues officielles du Canada, Raymond Thérberge. Inscription : <https://tinyurl.com/hyrj9vv2>.

**La fête reprend!**

Spectacle chez Full Beard Brewing (219, av. Wilson à Timmins) à 17 h. Avec Claude Lapointe. Entrée gratuite.

**23 octobre**  
**Spectacle de Stef Paquette**

Au Centre culturel Louis-Hémon de Chapleau à 20 h 30. Cout : 15 \$ pour les membres, 20 \$ pour

les non-membres, 5 \$ pour les étudiants. Places limitées. Billets : 705-864-1126.

**27 octobre**  
**Café-causerie virtuel pour femmes**

À 13 h 30. Sujet : Alimentation saine, parlons nutrition. Organisé par le Centre Victoria pour femmes. Info et inscription : [info@centrevictoria.ca](mailto:info@centrevictoria.ca).

**Après la débâcle, un regard vers l'avenir**

Première assemblée publique du



Comité triculturel pour l'éducation postsecondaire à 19 h. Invités : Will Morin, Thierry Bissonnette, Kayla Weiler, Christine Sansalone, David Leadbeater. Nous soutenons une restauration des arts, des langues, des programmes culturels et des sciences naturelles et sociales ainsi que des programmes autochtones et francophones. Nous espérons créer un mouvement démocratique

triculturel dont les principes fondateurs sont l'égalité des communautés touchées par la LACC. Inscription au zoom : <https://tinyurl.com/2cfvpsv7>.

**Miniécole de médecine**

En ligne de 19 h à 20 h 30. Information sur le cœur et les maladies associées. Inscription gratuite : <https://med.uottawa.ca/affaires-francophones/miniécole-médecine>.



# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

**311 Service**  
[www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca)

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

**Avispublics****AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE**

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

**Demande n° A0130/2021**

**Description foncière :** NIP 73571-0253, parcelle 18444, partie du lot 12, concession 5, canton de Neelon, 1000, chemin Barry Downe, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un rajout sous forme de bureau sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour avant et de la voie ferrée étant ainsi réduites et la surface de plancher hors oeuvre brute dans la marge de reculement minimale exigée de la cour avant et de la voie ferrée dérogeant au règlement municipal.

**Demande n° A0131/2021**

**Description foncière :** NIP 73475-1726, parcelle 45548, partie du lot 6, concession 6, soit la partie 8 du plan 53R-8872, canton de Broder, 441, chemin St. Charles Lake, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un mur de soutènement sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale et la marge de reculement de la cour avant dérogeant ainsi au règlement municipal.

**Demande n° A0132/2021**

**Description foncière :** NIP 73472-0166 et 73472-0192, parcelles 13617 et 22068, partie du lot 11, concession 2, canton de Broder, 2433, chemin Sandy Cove, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver le lot restant proposé par suite d'une séparation, la façade minimale de lot dérogeant au règlement municipal.

**Demande n° A0120/2021 et A0121/2021 « REVISER »**

**Description foncière :** NIP 73368-0333, droits de surface seulement, partie du lot 12, concession 6, partie 5, plan 53R-20628, sauf les parties 1, 2 et 3, plan 53R-21130, canton de Creighton-Davies, 0, chemin Vermilion Lake, Walden

**Objet de la demande :** Approuver les 2 lots à morceler faisant l'objet des demandes d'autorisation B0067/2020 et B0068/2020, la façade de lot et la superficie de lot dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 27 octobre 2021  
HEURE : 17 H  
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la *Loi de 2001 sur les municipalités*, telle qu'elle est modifiée par la *Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187)* et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la *Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence*.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les

consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

**Observations de la population dans le cadre des audiences publiques**

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 27 octobre 2021.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 22 octobre à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Veuillez indiquer les renseignements suivants :
  - votre nom (prénom et nom de famille);
  - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
  - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
  - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

**On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

**Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations**

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

**Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.**

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca).** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 22 octobre à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellululaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

## ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Sudbury Indie Cinema

## Un premier essai qui ouvre la porte aux films familiaux en français en salle

JULIEN  
CAYOUILLE

L'équipe de Sudbury Indie Cinema Coop est très satisfaite de la participation à la première présentation d'un film pour enfant en français. La limite de spectateurs était fixée à 45 personnes; 35, dont plus de 12 enfants, se sont présentés pour voir le film d'animation franco-néerlandais-belgo-suisse *Une vie de chat* dimanche après-midi.

«C'était très gratifiant d'entendre les enfants rire à gorge déployée devant les gags», raconte le nouveau stagiaire au marketing et à l'outreach du cinéma, Loïc Gauthier Le Coz.

Les commentaires des parents après la projection étaient positifs. Plusieurs lui ont dit qu'ils seraient là pour le prochain film et il a reçu quelques suggestions pour d'autres films à présenter. Les enfants semblaient aussi heureux de socialiser, de rencontrer d'anciens et de nouveaux amis. «Ça ressemblait un peu à une vie normale pré-pandémie», dit Loïc Gauthier Le Coz en souriant.

La présentation était un essai pour voir si les familles francophones seraient intéressées et répondraient à l'appel. Loïc Gauthier Le Coz espère transformer l'essai en présentation régulière et est déjà au travail pour choisir un film en novembre, en plus d'attendre des nouvelles pour un film familial en français pour Halloween.

«J'ai la conviction que la langue et la culture peuvent être grandement véhiculées par le cinéma et le contact social», propose-t-il. Il tire cette conclusion de sa propre enfance, à grandir en regardant presque exclusivement des films en français. Entendre le français à l'extérieur des murs de l'école aide à en faire une langue de divertissement, pas seulement d'éducation.

Il compte surtout présenter des films qui ne viennent pas d'Hollywood, mais il est ouvert à l'idée de présenter des versions françaises de films de grands studios s'ils sont ouverts à cette possibilité.

Loïc Gauthier Le Coz est entré en poste au début septembre. La coopérative tentait de remplir ce poste subventionné depuis plusieurs mois. Son rôle est de créer des liens avec la communauté francophone et d'augmenter leur présence dans leur salle de cinéma.



Photo : Archives

HEARST

Coup de cœur francophone  
Festival en trois temps

Le Conseil des Arts de Hearst présentera le festival Coup de cœur francophone du 3 au 5 novembre. Deux des trois spectacles seront présentés en format hybride : à la fois en salle et en ligne. Mais l'un des artistes bien connus ne pourra être vu qu'en salle. (J.C.)

Cet artiste, c'est le conteur québécois Fred Pellerin. Son spectacle sera présenté uniquement en salle le mercredi 3 novembre à 19 h 30. Il présentera contes et légendes avec les jeux de mots dont lui seul connaît le secret.

La fin de semaine sera toute en musique, à la fois en salle et sur le web, avec deux spectacles musicaux présentés en format hybride. D'abord avec la chanteuse originaire de Timmins, Céleste Lévis, et Joly le jeudi 4 novembre à 19 h 30.

Finalement, le groupe Veranda sera en spectacle le vendredi 5 novembre à 19 h 30. Veranda est un groupe montréalais country-folk-bluegrass composé de la comédienne Catherine-Audrey Lachapelle et du musicien Léandre Joly-Pelletier.

Les billets peuvent seulement être achetés en personne au 75, 9<sup>e</sup> Rue ou par téléphone : 705 362-4900.

## PROFIL D'AFFAIRES

publireportage

## Opticiens Gagnon

## Beaucoup plus qu'une paire de lunettes

Choisir une bonne paire de lunettes n'est pas qu'une question médicale. Quand vient le temps de choisir une monture, les gens recherchent un opticien qui offre le meilleur service et qui dispose d'un vaste assortiment. Opticiens Gagnon répond bien à ces deux critères.

Opticiens Gagnon est une entreprise avec une approche et une ambiance familiales. «L'entreprise a été fondée par mon père en 1968», raconte la propriétaire actuelle, Josée Gagnon. «Je crois que j'ai conservé les mêmes valeurs qui ont fait sa réputation.»

Ces valeurs, c'est avant tout un bon service à la clientèle. Opticiens Gagnon a d'ailleurs remporté un prix de la Chambre de commerce du Grand Sudbury pour la qualité de son service en 2004. Pendant cinq ans, l'entreprise a remporté le Readers Choice Award du *Sudbury Star*. Soulignons qu'en 2009, elle a également mérité le Business Leadership Award de la Business and Professional Women Association of Greater Sudbury. Selon Mme

Gagnon, c'est principalement la capacité de relever le défi de faire croître une entreprise déjà bien établie qui a été reconnue par cette distinction.

«C'est quelque chose qu'on aime faire, prendre le temps. Parce que nous avons une grande sélection, c'est plus facile de trouver quelque chose qui est très personnalisé pour le client», ajoute Mme Gagnon. En effet, la lunetterie a à sa disposition plus de 1 200 montures différentes.

## La technologie rencontre la mode

Une paire de lunettes est une solution médicale, mais aussi un accessoire de mode. C'est également une merveille de technologie. Le choix de la forme, de la taille et de la couleur de la monture est un aspect du travail que réalise l'opticien avec son client. «Quand il est question de lunettes, c'est quelque chose de médical, mais aussi de très spécifique à la personne», précise Mme Gagnon.

Mais il n'y a pas que l'apparence qui est en jeu. Le client doit aussi être

renseigné au sujet des différentes technologies. «La technologie est rendue partout, même dans la lunetterie», affirme la propriétaire. «On voit toutes sortes de nouvelles technologies avec des couches antireflet, hydrophobes ou antistatiques. La technologie s'est vraiment infiltrée dans chaque lentille. C'est incroyable pour nous et il faut beaucoup de formation.»

C'est pourquoi l'entreprise favorise la formation continue de ses 13 employés afin qu'ils soient toujours à la fine pointe de la technologie. «C'est une bonne chose parce que la technologie change continuellement. Il faut être bien instruit pour renseigner nos clients», indique Mme Gagnon.

Puis, grâce à un laboratoire sur les lieux, le client peut avoir ses lunettes en moins d'une heure. Opticiens Gagnon est situé au 1650, boulevard Lasalle à Sudbury. Pour de plus amples renseignements, composez le 705-560-5151 ou visiter [www.gagnonopticiens.com](http://www.gagnonopticiens.com).



Josée Gagnon — Photo : Archives

**JOSÉE GAGNON**  
propriétaire, opticienne

1650, boul. Lasalle  
Sudbury (Ontario)  
P3A 2A1

705-560-5151  
1-800-560-4594

[www.gagnonopticiens.com](http://www.gagnonopticiens.com)

**TUTTI FRUTTI**  
DEJEUNER & DINER

480, ch. Barrydowne, 705 566-8846  
125, ch. Loach's, 705 586-8846

**Événement appréciation des clients**

**Économisez 170 \$**

**BEAM Classique**  
Système central  
d'aspiration. **449<sup>98</sup>\$**  
PD.S.F. rég.  
619,98 \$

Complet avec ensemble  
de nettoyage régulier  
BEAM pour plancher nus.

La marque #1  
au pays!

BEAM Classic  
modèle 200

Ne traînez plus un aspirateur. Branchez un BEAM!

**Sudbury Vacuum**  
Sales & Services LTD.  
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841  
[www.sudburyvacuum.com](http://www.sudburyvacuum.com)

**BEAM**  
SYSTEMES CENTRAUX D'ASPIRATION  
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

## ARTS ET CULTURE

## GRAND SUDBURY

## Festival les vieux m'ont conté Il était une cinquième fois...

JULIEN  
CAYOUILLE

Le Centre franco-ontarien de folklore a tenu son 5<sup>e</sup> Festival les vieux m'ont conté... la semaine dernière en format hybride. Le directeur du CFOF, Patrick Breton, considère que la portion en salle a été un succès. Ateliers, formations, vidéos et spectacles en salle se sont succédé au cours de la semaine.

Le public était présent en salle malgré la perte de l'habitude de sortir et d'assister à des spectacles — *Le Voyageur* a dénombré une trentaine de spectateurs pour les spectacles de vendredi et samedi.

Malgré la pluie du samedi, la Randonnée contée a attiré plus de participants que les années précé-

entes. «C'est intéressant. Les gens commencent à s'intéresser un peu plus aux contes et c'est ce que l'on veut», dit M. Breton.

S'il est trop tard pour les spectacles en salle, les vidéos resteront en ligne jusqu'au 24 octobre. Elles sont accessibles par le biais du site web du CFOF ([https://](https://cfof.on.ca/)

[cfof.on.ca/](https://cfof.on.ca/)). «J'ai eu des commentaires de gens d'un peu partout en dehors de Sudbury qui disaient : "C'est l'fun, on peut voir des spectacles de chez nous"», rapporte Patrick Breton.

Le festival a pris fin le dimanche 17 octobre avec la tenue du Concours franco-ontarien de la plus grande menterie. Cette année, le titre d'Enfrouapeur en chef (1<sup>re</sup> place) a été remporté par Henri Lagrandeur de Hanmer; celui de Fieffé menteur (2<sup>e</sup> place) par Félix Dubytz de North Bay; et le Tordeur de réalité (3<sup>e</sup> place) est Bernard Paquet de Rockland.



Joël Lauzon et Eveline Ménard étaient deux des participants 2021 à l'échange de conteurs entre le CFOF et la Maison natale de Louis Fréchette. Le conteur de Hearst, Joël Lauzon, a fait un séjour à Lévis au Québec et s'est laissé inspirer par les contes de cette région pour pondre son conte d'homme fort qui reliait l'Ontario et le Québec. Eveline Ménard, conteuse du Québec, s'est inspirée des contes recensés par le fondateur du CFOF, le père Germain Lemieux, pour raconter l'histoire *Ti-Jean et l'oiseau vert*. — Photos : Julien Cayouette



Félix Dubytz de North Bay a fait la première partie du spectacle de clôture du festival. Le garçon de 12 ans a remporté cet honneur en 2020 lorsqu'il a gagné le titre d'Enfrouapeur en chef (1<sup>re</sup> place) au Concours franco-ontarien de la plus grande menterie. Il a réchauffé la salle pour le conteur franco-albertain Roger Dallaire avec des histoires fortement inspirées par une année de confinement. — Photo : Léo Duquette



Claude Garneau (photo) de l'Ontario et Sylvie Proulx du Québec étaient les participants 2020 de l'échange de conteurs entre le CFOF et la Maison natale de Louis Fréchette. Puisqu'ils n'ont pas pu présenter leur spectacle en 2020, il a été présenté cette année. — Photo : Léo Duquette



Les conteurs Alexandre Matte, Joël Lauzon, Marc Despatie, Roger Dallaire et la conteuse Chantal Serresse ne se sont pas laissés déconcentrer par la pluie du samedi matin pour présenter une Randonnée contée drôle et touchante sur le site de la Grotte de Lourdes en bordure du centre-ville de Sudbury. — Photos : Julien Cayouette



La Slague présente

## LES HAY BABIES

le 6 novembre 2021 à 20 h  
Club Caruso

BILLETS ET INFO : [laSlague.ca](https://laSlague.ca)

Partenaires de saison

COLLÈGE BORÉAL

Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario

Partenaires médiatiques

ICI Nord de l'Ontario

LE VOYAGEUR

LE LOUP  
98.9

sudbury.com

Bailleurs de fonds

Canada

ONTARIO ARTS COUNCIL  
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Sudbury

Sudbury

Ontario  
Bibliothèque  
Publique

Fondation  
Maison  
de l'Ontario

ONTARIO  
CRÉATIF

Secrétariat aux  
affaires culturelles  
Québec

SYU  
D O  
1 2 3

Hôte  
de choix

## ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

## Théâtre du Nouvel-Ontario

## «Se réassembler» de nouveau dans un nouveau lieu

JULIEN  
CAYOUILLE

Le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) tente littéralement de «réassembler» une saison pour son public. Le thème choisi cadre bien avec la saison qui présentera nouvelles idées et productions existantes dans un tout nouvel édifice. Des spectacles en salles qui permettront aux artistes et aux spectateurs d'enfin se retrouver en 2022.

Après avoir en quelque sorte sauté une année, le TNO présentera sa 50<sup>e</sup> saison complète au printemps 2022.

La saison ouvrira dans la Grande salle de la nouvelle Place des Arts (PdA) du Grand Sudbury le 16 février avec *Aéroportée*. La production conjointe du Sudbury Theatre Centre et du TNO qui a fait l'objet d'une mise en lecture en ligne en novembre 2020. Miriam Cusson a interprété à sa façon le texte anglais de Matthew Heiti qui explore le parcours d'une mystérieuse aviatrice qui se réapproprie son histoire. La comédie noire est mise en scène par Manon St-Jules. Elle sera présentée jusqu'au 19 février et, pour ceux qui voudraient la découvrir, la version de Matthew Heiti sera présentée au STC du 16 février au 5 mars.

La série adulte se poursuivra du 17 au 19 mars avec *Manman la mer*,

une pièce de Djennie Laguerre et du Théâtre Catapulte. Marjolaine voit l'avenir dans ses rêves, pouvoir rejeté par sa mère, mais que Marjolaine, malade, devra embrasser lorsqu'elle ira s'en remettre aux bons soins de sa grand-mère à Haïti. Une histoire drôle qui s'inspire des contes traditionnels haïtiens.

La série adulte verra le retour du *Club des éphémères*. La présentation de la production du TNO écrite par Alain Doom s'est arrêtée à mi-parcours au tout début de la pandémie en 2020. Elle sera de retour du 20 au 23 avril après avoir été présentée au Théâtre français de Toronto. La pièce présente cinq résidentes d'une maison de retraite qui participent à un documentaire sur les insectes bien connus à North Bay et en profitent pour parler de leur passion des quintuplées Dionne.

Finalement, le spectacle communautaire cette année prend un

virage interculturel. *Par ici, le talent!* rassemblera huit artistes issus des communautés immigrantes du Grand Sudbury pour trois soirées de spectacle du 9 au 11 juin. Les artistes amateurs ont jusqu'au 22 octobre pour s'inscrire.

## Série jeunesse

Le volet jeunesse ouvrira la saison du TNO avec les ateliers virtuels de *Ti-Jean de partout* dans les écoles dès cet automne. Tout au long du mois de novembre, le personnage traditionnel des contes francophones est revisité par l'autrice franco-ontarienne Marie-Thé Morin et Vox Théâtre. Les ateliers-spectacles virtuels mettent en vedettes des marionnettes faites de matières recyclées, Chloé Thériault et Elsa Simbagoye sous la direction de Dillon Orr. Il y aura une présentation familiale dans l'espace Studio de la Place des Arts le 12 mars.

Le 9 avril, dans la Grande salle de la Place des Arts, se sera au tour du Petit Théâtre de Sherbrooke et le théâtre La [parenthèse]-Christophe Garcia (France) de présenter *Problème avec le rose*. La pièce pour les 9 ans et plus s'attaque aux

conventions garçons-filles. Quatre garçons se posent des questions sur la rumeur «que le rose c'est pour les filles» alors qu'ils étaient bien heureux de jouer dans leur carré de jeu rose. La pièce marie théâtre et danse contemporaine.

La Brigade sera de retour pour une 2<sup>e</sup> année. Encore une fois, Chloé Thériault guidera 12 ados de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année dans leurs découvertes et créations théâtrales qui seront, espère-t-on, présentées le 17 mars dans le Studio de la PdA. Surveillez *Le Voyageur* du 27 octobre pour plus de détails sur l'initiative de cette année. L'inscription est ouverte jusqu'au 14 novembre.

## Sans oublier...

La pièce *Jack*, produite par le TNO et écrite par sa directrice artistique Marie-Pierre Proulx, sera en tournée virtuelle. Une version vidéo a été créée avec l'aide de Groupe Média TFO et réalisée par Éric Bachand pour qu'elle puisse terminer sa tournée Coup de foudre Réseau Ontario.

Le TNO continuera de stimuler la création théâtrale par le biais de la Bourse TNO-Geneviève

Pineault — la date limite pour les candidatures est le 15 novembre —, de la Cellule d'écriture qui sera lancée cet hiver et de Dramaturgie en chantier, qui permettra à Alex Tétreault, Charlotte L'Orage et Merlin Simard de poursuivre leurs créations respectives.

Puisqu'il a inspiré *La Slague*, le TNO offrira aussi pour la première fois une échelle de paiement à quatre paliers pour le prix des billets, inspirée par le Théâtre Cercle Molière de Winnipeg. Les spectateurs pourront choisir les prix de leurs billets selon leurs moyens.

La nature changeante des interactions sociales en raison de la pandémie fait aussi partie de l'idée derrière le thème «Se réassembler». Pour l'instant, même si l'Ontario permet aux salles de spectacles d'être pleine, le TNO mettra en vente seulement 50 % des sièges de la Grande salle de la PdA. Ce chiffre, néanmoins, devrait permettre d'accueillir sensiblement le même nombre de spectateurs qui pouvaient entrer dans la boîte noire du TNO au Collège Boréal. Si la situation sanitaire le permet, plus de places pourraient être ouvertes.



**PAR ICI,  
LE TALENT!**

projet  
communautaire

**Tu as entre 16 et 100 ans?  
Tu es issu.e de l'immigration,  
tu parles français et tu habites  
Sudbury? Tu es doué.e en  
danse, chant, slam, dessin?**

8 francophones seront sélectionné.e.s pour participer à un grand concours de talent théâtralisé en juin 2022 à la Place des Arts du Grand Sudbury! Les participant.e.s seront encadré.e.s par des artistes professionnel.le.s pour peaufiner leur numéro et auront la chance de remporter des prix!

Date limite pour les candidatures :  
22 octobre 2021

leTNO.ca/pariciletalent →

**TNO**  
Théâtre du Nouvel-Ontario

PLACE  
DES ARTS

Centre de  
santé communautaire  
du Grand Sudbury

**CFA**  
SUDBURY

## SPORTS

## NORD ONTARIEN

## Basketball scolaire féminin

# Enfin de retour sur le terrain

ÉRIC BOUILLIER

Les équipes féminines de basketball de trois des cinq associations sportives du niveau scolaire sont déjà à mi-chemin de leurs campagnes de saison régulière.

Les Aigles de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord de Blind River, les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité de Sturgeon Falls et les Griffons de l'École secondaire du Sacré-Cœur de Sudbury font partie des formations francophones qui ont joué au sein des associations du sport scolaire de la rive nord du Lac Huron (NSSA), du district de Nipissing (NDA) et du Grand Sudbury (AAESS).

Les joueuses des Apollos de l'École secondaire catholique Ste-Marie de New Liskeard et des autres clubs de l'Association athlétique du nord-est de l'Ontario (AANE) devront patienter encore quelque temps avant de connaître si elles pourront prendre part à des matchs cet automne.

Par ailleurs, celles de la rive nord du Lac Supérieur (NSSAA) ne vont pas disputer de championnats régionaux de l'Association du sport scolaire du nord-ouest de l'Ontario (NWOSSAA) avant au moins l'hiver 2022.

Le Voyageur s'est entretenu avec les entraîneurs et enseignants associés aux équipes de basketball de quatre écoles : Éric Simons de Jeunesse-Nord, Tina Bouffard de Franco-Cité, Caroline Filion de Sacré-Cœur et Martin Breault de Ste-Marie.

### Quelles sont les attentes de votre club cette saison?

É. Simons : On a une équipe assez jeune et ça fait deux ans qu'on n'a pas joué au ballon-panier à cause de la pandémie. Mais nos filles ont vraiment hâte et sont excitées. Plusieurs des filles sénières sont contentes d'être capables de pouvoir jouer leur dernière saison ici à Jeunesse-Nord. Ça va être bon pour leur santé mentale.

On vient juste de revenir d'une partie à Espanola. On faisait notre réchauffement et je disais [à l'autre entraîneur] que c'était le fun de voir les filles, les sports et que c'est un peu revenu à la normale. Même les deux équipes se regardaient et souriaient.

Je suis tellement content que tout le monde travaille ensemble pour que les élèves puissent faire ça. C'est quand même une grande chose pour essayer d'organiser et de faire certain que tout le monde est en sécurité en tout temps.

T. Bouffard : On n'a pas vraiment d'attentes, parce que pour deux ans, on n'avait pas vraiment de basketball.

Cette année, notre équipe sénior est plutôt composée de nouvelles recrues. On a des joueuses de 12<sup>e</sup> année qui n'ont jamais joué, alors c'est [plutôt]

une année de reconstruction. Elles ont de la difficulté, mais je pense qu'elles sont en train de s'améliorer lors de chaque joute.

Notre équipe junior est formidable et n'a pas encore perdu. Elles sont vraiment fortes. C'est drôle parce que c'est une équipe qui a été formée, dans un sens, à la dernière minute.

C. Filion : Notre objectif est de se rendre à la finale pour être capables de se rendre à NOSSA. [Les filles] sont super excitées de retourner dans le gymnase et d'être capables de jouer à un jeu contre une autre équipe. Elles sont super motivées. Ça paraît qu'elles n'ont pas jouées pendant quelque temps, mais elles prennent avantage de jouer des joutes compétitives.

M. Breault : Au début, on n'était pas certain s'il y avait une saison. Mais on s'est fait dire [par les dirigeants de l'AANE] que oui, nous allons jouer dans notre région de New Liskeard à Kirkland Lake. Nos pratiques ont débuté bien avant ça, mais c'était vraiment sans savoir si on jouait.

C'est certain que les filles étaient vraiment contentes et qu'elles sont encouragées. En même temps, jusqu'à tant qu'on commence, il y a encore de l'incertitude. Pour les filles en 12<sup>e</sup> année, elles aimeraient bien ça jouer avant de terminer leurs études.

### Qui sont les joueuses à surveiller cette saison?

É. Simons : On a une équipe combinée de 14 filles juniors et sénières. C'est une de mes plus grosses équipes depuis plusieurs années.

On a quelques filles sénières qui finissent cette année. Bailey Mitchell est une leadeuse dans sa quatrième année. Summer Pilon est une sénior qui travaille très fort aussi. Sophie Azzi, depuis le début de sa 9<sup>e</sup> année, a fait beaucoup de progrès.

J'ai des 10<sup>e</sup> années que, même si elles n'ont pas été capables de jouer l'année passée, m'ont impressionnée énormément — Mariska Lamothe, Tianna Chalifoux et Jasmine King. Je sais que la relève est là lorsque mes sénières vont partir.

T. Bouffard : On a Brooklyn Dorval, Alexie Bourque et Marie-Soleil Roberge sur l'équipe sénior. Ces trois filles-là sont les plus fortes et elles sont des leadeurs.

L'équipe junior a beaucoup de joueuses très talentueuses, dont Mylène Langlois, Tia Restoule, Kaylyn Levac. J'ai hâte de les voir quand elles vont rentrer en 12<sup>e</sup> année.

C. Filion : Les joueuses à surveiller sont Jayda Munyakazi, Hayley Bertrand [une excellente joueuse de défense], Amy Lawson [une fille très grande et qui attrape nos rebonds] et Rochelle Larivière [qui est notre meneuse en attaque].

M. Breault : On est encore dans les stages de formation d'équipe. Je sais que l'équipe junior a finalisé leur alignement la semaine dernière.

### Fiches des équipes

#### AAESS (15 octobre)

Circuit junior  
Champlain (3-0)  
Macdonald-Cartier (2-0)  
Horizon (1-1)

#### Circuit sénior

Horizon (3-0)  
Notre-Dame (2-1)  
Macdonald-Cartier (2-2)  
Champlain (1-1)  
Sacré-Cœur (1-1)

#### NDA (13 octobre)

Circuit junior  
Franco-Cité (5-0)  
Algonquin (0-4)  
Mattawa\* (0-4)

#### Circuit sénior

Algonquin (1-3)  
Franco-Cité (0-3)

\*équipe jumelée d'Élisabeth-Bruyère et F.J. McElligott



Match entre les Aigles de Jeunesse-Nord et les Spartans d'Espanola High. — Photo : Courtoisie

## SUDBURY

### Golf universitaire

## Une seule francophone du nord au championnat

Les Voyageurs de l'Université Laurentienne ont été représentés par Mélanie Kappel au championnat de golf des Sports universitaires de l'Ontario (SUO). Le 15 octobre, au terrain de golf Cherry Downs de King City, cette Franco-Ontarienne s'est mesurée aux meilleures golfeuses de la province. L'ancienne élève de l'École secondaire catholique Nouvelle-Alliance de Barrie a frappé 102 coups et a terminé le tournoi en 33<sup>e</sup> place. Ses coéquipiers francophones, Justin Karcz de Sudbury et Zach Payer de Rockland, n'ont pas participé à cette compétition de fin de saison présentée par l'Université Ryerson. (É.B.)



Mélanie Kappel — Photo : Courtoisie

## SUDBURY ET TIMMINS

## Bilan du championnat de golf de la FASSO

Trois athlètes franco-ontariens se sont classés parmi les 20 meilleurs golfeurs au championnat de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO). Alex Lapointe de l'École secondaire catholique Thériault de Timmins a frappé 156 coups. Ben Hickey de l'École secondaire du Sacré-Cœur a frappé 163 coups. Zoé Asselin du Collège Notre-Dame de Sudbury en a frappé 217. Ils ont terminé leurs saisons en 5<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> place respectivement. Les deux compétitions se sont déroulées aux terrains de golf Glen Eagle de Bolton et de Sawmill à Fenwick les 13 et 14 octobre. (É.B.)



Alex Lapointe — Photo : Courtoisie É.s.c. Thériault

## SUDBURY

## Deux équipes filiales pour les Wolves dans le nord et le sud de la province

Les Wolves de Sudbury auront deux clubs-écoles pour la saison 2021-2022. Les espoirs de cette formation junior majeure évolueront soit avec les Cubs du Grand Sudbury de Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) ou le Spirit de Stouffville de la Ligue de hockey junior A du Sud de l'Ontario (OJHL). (É.B.)

La décision se justifie par les distances que doivent parcourir les Wolves dans la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL). En cas de blessures ou de suspensions, l'équipe sera mieux placée pour faire le rappel d'un joueur du Spirit lorsqu'elle sera de passage dans le sud de la province ou des Cubs lorsque la meute dispute un

match à domicile, à North Bay ou à Sault-Ste-Marie.

De nombreux joueurs actuels des Wolves ont commencé leurs carrières avec l'une de ces deux équipes juniors, dont Andre Anania, Giordano Biondi, David Bowen, Nick DeGrazia, Ethan Larmann, Kosta Manikis, Isak Phillips et Chase Stillman.

# HOROSCOPE

SEMAINE DU 24 AU 30 OCTOBRE 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
LION, VIERGE ET BALANCE



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**  
Vous n'aurez pas la langue dans votre poche. Le téléphone ne dérangera pas, car vos proches tenteront de vous joindre pour vous inviter à de belles activités. Si votre couple est jeune, l'idée de vivre ensemble ou de fonder une famille s'imposera.



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**  
Au travail, vous devriez bénéficier d'une promotion qui vous plaira sur le plan du salaire. Il y aura aussi quelques jaloux autour de vous, alors la discrétion est nécessaire. Côté cœur, un renouveau affectif sera fort agréable.



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**  
Ayant l'âme sensible et généreuse, vous passerez pas mal de temps avec des gens que vous aimez. Il est important de s'organiser pour transformer certaines obligations en plaisirs même dans un contexte professionnel.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**  
Vous vous retrouverez dans une période où la réflexion est importante. Vous bénéficierez également d'une très belle créativité. Vous aurez grandement besoin de sortir de la maison pour prendre l'air à quelques reprises.



**LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**  
Vous recevrez quelques invitations à sortir si vous êtes célibataire. Les réseaux sociaux peuvent vous faire découvrir de nouvelles amitiés. Ils sont aussi d'excellentes vitrines pour accroître considérablement votre clientèle.



**VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**  
Vous vous retrouverez avec beaucoup de responsabilités sur les épaules. Heureusement, votre sens de l'organisation sera démultiplié et vous serez des plus efficaces. Le temps sera une denrée rare et parfois anxiogène.



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**  
Quel serait le prochain voyage que vous aimeriez effectuer? Il suffit d'y rêver, du moins d'appliquer les lois de l'attraction pour que les éléments se mettent en place. Un apprentissage sera profitable professionnellement.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**  
Beaucoup d'émotion dans l'air! Heureusement, ce sera favorable pour votre créativité. Vous aurez à prendre soin d'un de vos proches avec qui vous développerez une meilleure relation, et il saura vous rendre la pareille un de ces jours.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**  
Il est toujours plus facile de s'accorder avec des gens avec lesquels on n'est pas impliqué émotionnellement. Un de vos enfants pourrait très bien jouer avec vos sentiments pour obtenir une faveur spéciale de votre part.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**  
Un malaise pourrait se faire sentir avec plus de vigueur pour une raison ou pour une autre. Heureusement, cette situation vous permettra d'avoir accès plus rapidement aux bons spécialistes et, ainsi, aux traitements adéquats.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**  
Vous accomplirez un exploit qui vous emplira de fierté, ce qui améliorera tout autant votre estime personnelle, qui est essentielle à votre mieux-être. Vous pourriez également secourir quelqu'un en fâcheuse posture.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**  
En changeant quelque peu votre alimentation, vous atteindrez vos objectifs santé plus rapidement. Vous aurez aussi l'inspiration d'entreprendre une petite affaire qui deviendra grande à partir du confort de votre foyer.

# MOT CACHÉ

THÈME : L'ŒIL / 7 LETTRES

- |   |                                       |                                 |  |                                       |                            |                               |                  |                      |  |                            |  |                  |  |                                 |                    |  |                      |                            |   |                  |                    |
|---|---------------------------------------|---------------------------------|--|---------------------------------------|----------------------------|-------------------------------|------------------|----------------------|--|----------------------------|--|------------------|--|---------------------------------|--------------------|--|----------------------|----------------------------|---|------------------|--------------------|
| <b>A</b><br>ACUITÉ<br>AMAUROSE<br>AMBLYOPIE<br>AMÉTROPIE<br>ASTIGMATISME<br>AVEUGLE | <b>B</b><br>BINOCULAIRE<br>BLÉPHARITE | <b>C</b><br>CATARACTE<br>CÉCITÉ | <b>D</b><br>DALTONISME<br>DILATATION<br>DIOPTRIE | <b>E</b><br>ENDOTHÉLIUM<br>ÉPITHÉLIUM | <b>F</b><br>FOVÉA<br>FOYER | <b>G</b><br>GLAUCOME<br>GLOBE | <b>I</b><br>IRIS | <b>K</b><br>KÉRATITE | <b>L</b><br>LARME<br>LASER<br>LENTILLE | <b>LUMIÈRE</b><br>LUNETTES | <b>M</b><br>MACULA<br>MÉLANINE<br>MYOPIE | <b>N</b><br>NERF | <b>O</b><br>OPTICIEN<br>ORBITE<br>ORGELET<br>PELLICULE | <b>P</b><br>PRESBYTIE<br>PTOSIS | <b>R</b><br>RÉTINE | <b>S</b><br>SCLÈRE<br>SCOTOME<br>SPHÈRE<br>STRABISME<br>STROMA | <b>T</b><br>TRACHOME | <b>U</b><br>UVÉE<br>UVÉITE | <b>V</b><br>VERRE<br>VISION<br>VITRÉ<br>VUE | <b>Y</b><br>YEUX | <b>Z</b><br>ZONULE |
|---|---------------------------------------|---------------------------------|--|---------------------------------------|----------------------------|-------------------------------|------------------|----------------------|--|----------------------------|--|------------------|--|---------------------------------|--------------------|--|----------------------|----------------------------|---|------------------|--------------------|

E	E	M	S	I	T	A	M	G	I	T	S	A	M	A	C	U	L	A	G
M	C	E	S	M	U	I	L	E	H	T	I	P	E	E	P	U	L	Z	L
O	Y	S	L	C	D	I	O	P	T	R	I	E	M	O	N	U	C	O	O
H	L	A	C	U	L	N	O	I	S	I	V	O	P	E	M	E	R	N	B
C	I	V	O	C	E	C	I	T	E	C	T	T	I	T	R	I	U	E	
A	N	E	X	A	T	I	R	A	C	U	I	T	E	I	R	U	S	L	E
R	D	U	U	M	O	L	E	A	C	E	R	R	R	E	B	T	E	R	
T	R	G	E	A	Y	F	M	L	I	S	E	A	P	I	Y	R	A	E	I
M	E	L	Y	U	O	R	G	E	E	D	H	E	E	S	O	U	L	M	A
D	U	E	T	R	P	E	N	R	I	P	E	I	V	N	F	O	L	R	L
I	E	I	E	O	I	N	E	O	E	N	E	U	V	I	I	C	I	A	U
L	T	P	L	S	E	H	R	L	R	L	A	S	E	R	T	T	N	L	C
A	I	T	E	E	P	O	B	O	U	V	E	E	V	E	R	R	E	L	O
T	T	O	G	S	H	I	C	D	A	L	T	O	N	I	S	M	E	R	N
A	A	S	R	C	L	T	G	H	E	E	T	C	A	R	A	T	A	C	I
T	R	I	O	S	T	R	O	M	A	E	M	S	I	B	A	R	T	S	B
I	E	S	F	O	V	E	A	D	E	M	A	M	E	T	R	O	P	I	E
O	K	R	U	E	L	U	O	C	N	N	P	E	N	I	N	A	L	E	M
N	A	M	B	L	Y	O	P	I	E	E	T	L	E	N	T	I	L	L	E
U	V	E	I	T	E	O	R	B	I	T	E	I	T	Y	B	S	E	R	P

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 13 OCTOBRE : OPPOSITION

## ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

### PAPIER

- 1 an = 60 \$
- 2 ans = 100 \$
- 3 ans = 135 \$

### PAPIER ET PDF

- 1 an = 75 \$
- 2 ans = 120 \$
- 3 ans = 155 \$

### PDF SEULEMENT

- 1 an = 25 \$
- 2 ans = 35 \$
- 3 ans = 50 \$

### AINÉS - PAPIER

- 1 an = 50 \$
- 2 ans = 80 \$
- 3 ans = 105 \$

### À L'ÉTRANGER

- 1 an = 125 \$



OPTIONS POUR  
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

## SUDOKU

JEU N° 736

				7				
	7		6			4		
8	4				3			6
				3				
1	5					2	4	
3							7	1
		6						5
			8	9			1	
			2	4				8

NIVEAU : FACILE

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 735

3	8	9	5	6	1	7	4	2
1	7	4	2	3	9	6	5	8
6	2	5	4	8	7	3	1	9
5	4	1	3	9	2	8	7	6
7	6	3	8	1	4	9	2	5
2	9	8	7	5	6	4	3	1
4	1	2	9	7	8	5	6	3
9	5	6	1	4	3	2	8	7
8	3	7	6	2	5	1	9	4

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

## POINT à POINT





## ESPANOLA

## École catholique La Renaissance Un appui remarquable à la banque alimentaire d'Española

Dans le but de célébrer l'Action de grâce et de venir en aide à la communauté, les élèves de l'École élémentaire catholique La Renaissance ont participé à une collecte de nourriture au profit de la banque alimentaire d'Española. Cette collecte annuelle d'aliments, connue sous le nom de «Stuff the Bus», est une initiative de la compagnie d'autobus Veterans Transportation. Afin de rendre l'activité plus engageante, la direction de l'école offrait en guise de récompense un diner pizza à la classe qui rassemblerait le plus d'aliments. Félicitation à la classe de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année de Megan MacLean qui a recueilli au-delà de 550 conserves de produits alimentaires.



Photo : Courtoisie

## SAULT-SAINTE-MARIE

## École secondaire Notre-Dame-du-Sault Enthousiastes de participer à des compétitions sportives

Depuis plusieurs années, les compétitions sportives occupent une place de choix à l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault. Depuis la rentrée scolaire, les élèves sont très enthousiasmés de retrouver leurs coéquipiers ainsi que leurs camarades d'autres écoles et de compétitionner. Ainsi, certains sports, tels que la course de fond qui n'avait pas été pratiquée depuis quelques années à l'école, sont redevenus populaires auprès de nos élèves. Les sports, les clubs et les comités font partie intégrante du parcours au secondaire de nos élèves.



Liam Spacek et Ryan Dufour de l'équipe de course de fond. — Photos : Courtoisie

## NOËLVILLE

## École St-Antoine Veiller au bien-être de Fred, le ver sympathique

Le bien-être est au rendez-vous à l'École St-Antoine (Noëlville). Afin de bien accueillir les élèves et assurer leur bien-être, le personnel s'est engagé à offrir des activités de construction identitaire afin de débiter l'année sur la bonne piste. La classe de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année s'est amusée avec un jeu où ils devaient collaborer en équipe. Leur mission spéciale était de mettre une bouée de sauvetage sur Fred, le ver sympathique, et le mettre sur son bateau en utilisant seulement des cure-dents comme objet de manipulation. Ils devaient aussi discuter du bien-être de Fred. Les élèves ont partagé leurs idées avant d'entamer leur plan de sauvetage et ont bien collaboré afin d'identifier les meilleures stratégies. La collaboration, la communication ainsi qu'un climat actualisant sont des éléments essentiels qui ont contribué à la survie de Fred.



Photos : Courtoisie

L'équipe de course de fond de l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault.



École secondaire et Centre d'apprentissage  
504, rue St-Raphaël, SUDBURY  
705 525-0110

**TU ES SANS EMPLOI ?  
TU VEUX UN DIPLÔME ?**  
PLEIN D'OPTIONS S'OFFRENT À TOI !

NOUVELON.CA   





## NIPISSING OUEST

École secondaire catholique Franco-Cité

### Une canne ça dépanne 2021 : près de 15 000 livres de nourriture amassés

Le projet Une canne ça dépanne a célébré ses 20 ans grâce à l'engagement des jeunes de l'École secondaire catholique Franco-Cité et leur souci d'aider l'autre. Au fil des ans, une étroite collaboration s'est développée entre les jeunes et leur communauté. Voici un bref aperçu de comment s'organise une telle activité. Tout d'abord, chaque région de la municipalité est divisée en zones. Ensuite, on forme des groupes d'élèves qui font du porte-à-porte et ramassent les denrées laissées devant les demeures. Les élèves reviennent livrer leur cueillette à la banque alimentaire. Avant de transporter les boîtes dans le local, une autre équipe d'élèves pèsent tout ce qui est amassé. Enfin, une dernière équipe reçoit les denrées et en fait le tri, de pair avec les bénévoles de la banque alimentaire. Ça fait maintenant 20 ans que les jeunes de Franco-Cité investissent leur énergie dans le projet Une canne ça dépanne et que les gens de la communauté répondent en leur ouvrant les portes de leur garde-manger. Une canne ça dépanne met en valeur la volonté des jeunes de rendre le monde meilleur.



Les denrées accumulées sont triées à l'intérieur de la Banque alimentaire de Nipissing Ouest. — Photo : Courtoisie

## VERNER

École élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville  
**La Journée Powley**

Saviez-vous que depuis le 19 septembre 2003, nous soulignons la Journée Powley? Cette journée reconnaît les droits des Métis. En 1993, un homme et son fils, nommés Steve et Rowdy Powley, ont chassé un orignal à Sault-Sainte-Marie en Ontario. Ces deux hommes n'avaient pas de permis de chasse provincial, alors ils ont été arrêtés pour la chasse et pour possession illégale. Ils ont affirmé qu'en tant que Métis, ils avaient le droit de chasser pour se nourrir en vertu de l'article 35 de la *Loi constitutionnelle de 1982*. Ce n'est que dix ans plus tard que la Cour suprême du Canada s'est prononcée en faveur des Powley : ils avaient le droit de chasser en tant que Métis protégé par la loi 35. Alors, le 19 septembre, nous prenons le temps de reconnaître que les Métis sont maintenant considérés comme un peuple indigène distinct et séparé.



## MATTAWA

École élémentaire catholique Sainte-Anne  
**La vie scolaire reprend son élan**

Quel plaisir pour les élèves et le personnel scolaire de l'École élémentaire catholique Sainte-Anne de se retrouver sur le terrain de l'école le 7 septembre 2021 afin de débiter cette nouvelle année scolaire remplie d'aventures! Ce premier mois de retour a été bien occupé! Nous avons célébré la rentrée en dégustant ensemble, en plein air, un diner de blé d'Inde et un délicieux biscuit souriant de Tim Hortons. Le 24 septembre, portant fièrement nos chandails d'école aux couleurs du drapeau franco-ontarien, nous avons souligné la fête du drapeau avec un mélémélo d'activités virtuelles et en classe, en plus d'un diner hotdog et des petits gâteaux verts et blancs. Le 30 septembre, c'est en portant un chandail de couleur orange et grâce aux activités vécues dans chaque cohorte que notre communauté scolaire a pu rendre hommage aux enfants disparus et aux survivants des pensionnats. De plus, nous nous engageons à poursuivre, tout au long de cette année scolaire, des activités pour favoriser la réconciliation.



Photos : Courtoisie

**18-24 octobre 2021**  
**Semaine nationale de la sécurité**  
**des autobus scolaires**

**Merci!**

**À TOUS NOS CONDUCTEURS :**  
**NOS HÉROS DE LA SÉCURITÉ!**

LECOLE CATHOLIQUE





# J'AI DU CŒUR.

**DÉCOUVREZ L'ÉCOLE PUBLIQUE  
FRANCOPHONE PRÈS DE CHEZ VOUS.**

*Inscriptions acceptées en tout temps.*



**Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario**  
cspne.ca



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario  
cspne.ca



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario

## NORTH BAY

### École publique Héritage De la belle visite

Il y a quelques semaines, un groupe de la maternelle et du jardin de l'École publique Héritage à North Bay a reçu la visite d'un cerf de Virginie. Évidemment, cette rencontre était imprévue, mais quelle belle occasion de découvrir la faune en direct de la salle de classe.



Photo : Courtoisie

## KAPUSKASING

### École publique Le Cœur du Nord Lyam, futur maire de Kapuskasing

Le lundi 13 septembre, Lyam, un élève de la 5<sup>e</sup> année de l'École publique Le Cœur du Nord de Kapuskasing, vivait une expérience privilégiée en étant maire de la ville le temps de quelques heures.

Lors d'une rencontre informelle avec le maire David Plourde dans le cadre du 100<sup>e</sup> anniversaire de naissance de son arrière-grand-mère, Lyam a eu l'occasion de lui partager son intérêt quant à la politique municipale et son intention d'éventuellement devenir maire de la ville. C'était suffisant pour que M. Plourde l'invite à s'improviser maire d'un jour.

En fait, Lyam a pu partager un repas avec le maire et la greffière de la ville en plus de partager ces grandes idées qu'il mijote depuis un certain temps pour améliorer la qualité de vie des jeunes de Kapuskasing. Ensuite, il a appuyé le maire lors de la tenue de la réunion du conseil municipal du 13 septembre.

En tant que jeune leader bien engagé, Lyam a présenté un plan aux conseillers municipaux qui semblait impressionner les élus. Il est évident que ce jeune politicien en herbe a une vision d'avenir bien positive pour sa communauté. Votons pour Lyam!



En compagnie du maire de Kapuskasing, Lyam est très heureux de vivre sa première expérience politique lors de la réunion du conseil municipal du 13 septembre. — Photo : Courtoisie

## NORTH BAY ET TIMMINS

### Odysée et Renaissance Écoles du monde du CSPNE

Le CSPNE est fier de ses écoles secondaires qui offrent une éducation de choix et personnalisée dans un environnement chaleureux. Saviez-vous aussi que deux d'entre elles proposent aux jeunes de vivre une expérience unique en s'inscrivant au programme du Baccalauréat International (IB)?

L'École publique Renaissance de Timmins et l'École secondaire publique Odysée à North Bay sont les deux écoles du CSPNE qui se démarquent par ce prestigieux programme, et ce, pour ces élèves de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année.

En fait, l'École publique Renaissance est la seule école de la région de Timmins — écoles de langue française et anglaise confondues — à offrir le programme du IB.

Odysée quant à elle est la seule école de langue française de la grande région du Nipissing à proposer le IB.

Les élèves des deux écoles peuvent suivre le IB dès la 7<sup>e</sup> année jusqu'à la fin de la 12<sup>e</sup> année alors que les programmes d'éducation intermédiaire (groupe de la 7<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup>) et celui du diplôme (11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup>) sont disponibles et offerts en plus de bénéficier de l'engagement des membres du personnel qui veillent à leur réussite scolaire et à leur bien-être.

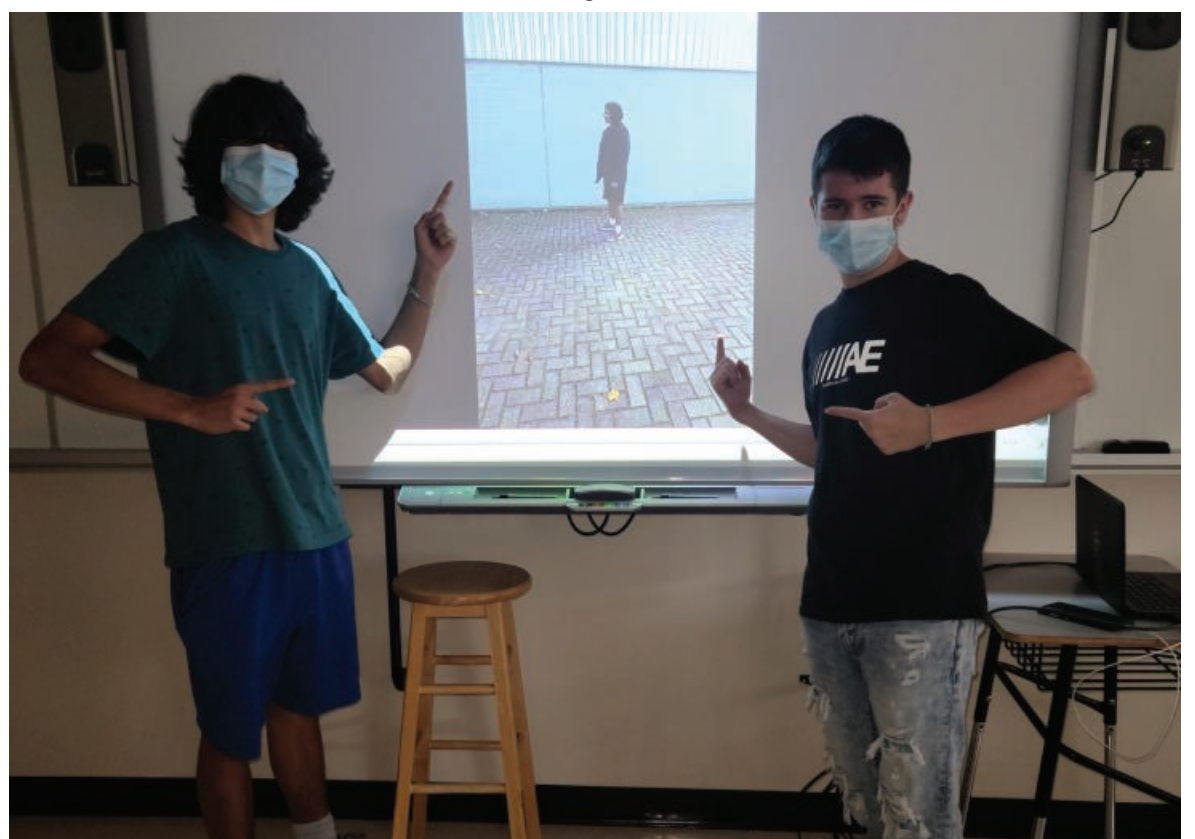


Sharya présente son projet de conception d'armoiries créée dans le cadre du cours de design. Lors du processus de développement de ce travail, les élèves de la 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année de l'École publique Renaissance ont dû traverser plusieurs étapes, dont la recherche et l'analyse, le développement de l'idée, la création et finalement l'autoévaluation. Il s'agit d'un beau cheminement de réflexion tout au long de la réalisation du projet.

### Pourquoi le IB?

Le Baccalauréat International (IB) est un programme de renom qui est axé sur le développement de plusieurs qualités recherchées chez les jeunes. L'exploration et l'acquisition de compétences diversifiées permettent aux élèves de devenir des individus équilibrés, bienveil-

lants, informés, motivés et qui s'engagent à être des citoyennes et citoyens responsables. C'est grâce à une approche pédagogique qui stimule la curiosité intellectuelle, les connaissances et la sensibilité que l'élève qui participe au IB peut contribuer positivement à bâtir un monde meilleur et plus paisible.



Hayden et Alex du cours de français théorique de la 10<sup>e</sup> année à l'École secondaire publique Odysée présentent leur travail de réflexion et de recherche qui répond aux attentes du programme IB tout en s'inspirant du roman qu'ils ont lu en classe. En organisant un voyage fictif, ils ont fait des liens avec les réalités des autres pays en analysant entre autres les lois et règlements, la météo et le climat, le transport, l'hébergement et le rôle de l'ambassade s'ils rencontraient des situations dangereuses. Une belle expérience d'apprentissage qui va au-delà des frontières de la salle de classe. — Photos : Courtoisie



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
**GRANDES  
RIVIÈRES**



## TIMMINS

École catholique Jacques-Cartier

### Demeurer actifs en profitant du plein air

Les élèves de l'École catholique Jacques-Cartier ont récemment participé à une course de cross-country dans la cour de l'école. Puisque les compétitions habituelles n'ont pas lieu encore cette année, nous avons décidé d'en organiser une parmi nos élèves de 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année. Quelle belle façon de profiter du beau temps et de se maintenir en forme!



Photo : Courtoisie

## KAPUSKASING

École secondaire catholique Cité des Jeunes

### Une célébration d'accueil sous le soleil

Les élèves et le personnel de l'École secondaire catholique Cité des Jeunes ont profité de deux belles journées ensoleillées pour célébrer l'Accueil de nos élèves de 9<sup>e</sup> année, de même que celui de nos élèves de 10<sup>e</sup> année qui n'ont pas pu profiter de cette occasion l'an dernier.



Photo : Courtoisie

## NEW LISKEARD

École catholique St-Michel

### Franco-Ontariens dans l'âme

Les élèves et le personnel de l'École catholique St-Michel ont célébré le Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes le 24 septembre. La classe de 6<sup>e</sup> année de Mme Amanda a eu la chance de participer à une capsule vidéo dans laquelle on aperçoit des élèves d'écoles franco-ontariennes se partager le drapeau. Ce fut une activité enrichissante qui a permis de souligner l'importance des pionniers et des pionnières de notre histoire. À notre école, nous voulons nous assurer de célébrer cette journée si importante, mais d'abord de la vivre en toute fierté chaque jour de notre vie. Notre école a comme slogan *Ici, ça bouge!*, mais on pourrait aussi bien dire *Ici, ça bouge en français!*



Photos : Courtoisie



**le 21 OCTOBRE 2021**  
**BONNE JOURNÉE DES ÉDUCATRICES ET**  
**ÉDUCATEURS DE LA PETITE ENFANCE !**





AZILDA

## Les garderies attendent patiemment l'arrivée des places abordables

JULIEN CAYOUILLE

Les gouvernements du Canada et de l'Ontario sont en plein cœur de négociations pour financer des places en garderies à 10 \$ en Ontario. Une bonne nouvelle certainement très attendue par les parents du Grand Sudbury qui doivent déboursier plus de 40 \$ par jour pour une place en garderie, mais aussi par les centres de la petite enfance, qui espèrent pouvoir augmenter le salaire de ces travailleuses sous-appréciées.

C'est ce que souhaite la directrice générale du Centre Pivot du Triangle Magique, Julie Marsh. Le recrutement est difficile depuis longtemps dans le domaine et une augmentation du salaire pourrait aider, dit-elle.

«On espère que les subventions vont être utilisées pour rehausser les salaires des employées. Quand tu fonctionnes avec 80 à 90 % en salaires, c'est ça qui est difficile, surtout en étant à but non lucratif. Être subventionné va surement libérer le stress associé aux finances.»

Il faudra évidemment que la province prenne la décision de répartir le montant dans toute la province et non pas se concentrer sur une seule région.

Elle croit que les francophones auront leur part du gâteau en Ontario grâce à la voix que leur offre l'Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario (AFÉSEO) auprès du gouvernement.

Les listes d'attente pour une place dans l'une des succursales du Centre Pivot peuvent être très longues. Il y a une centaine de noms pour celle de la garderie du sud de la ville, par exemple. «Moi, ce qui m'inquiète si on est pas capable d'augmenter nos

nombre, c'est les gardiennes à la maison qui ne sont pas licenciées», explique Julie Marsh.

### Des mesures qui limitent les places

Le Centre Pivot sort de la pandémie sans avoir perdu trop d'employées. Ce qui est une bonne nouvelle puisque les mesures sanitaires en place exigent que deux employés soient responsables de l'accueil et du dépistage. Pendant qu'elles s'occupent de cette tâche importante, les éducatrices ne peuvent pas être en classe.

Les employées des garderies n'ont pas l'obligation d'être vaccinées. Celles qui ne le sont pas doivent par contre passer un test tous les deux jours, ce qui ajoute à la charge de travail de toute l'équipe. «On a trouvé un juste milieu, on a une routine et ça va un peu mieux», note Julie Marsh.

Toutes ces mesures empêchent la garderie d'accueillir autant d'enfants qu'elle le pouvait avant la pandémie. Alors qu'elle était à 80 % de sa capacité avant 2020, elle à moins de 50 % en ce moment. «Pré-COVID, on desservait environ 1000 enfants par mois [au total dans tous les centres] puis maintenant, on en dessert envi-

ron 400», dit la directrice. Il est important de noter que le nombre d'employées n'a pratiquement pas changé, seulement la charge de travail, ajoute-t-elle.

Ce besoin de réduire les nombres a aussi entraîné une modification dans le type de places disponibles. Alors que le Centre Pivot tentait auparavant d'accueillir tout le monde, elle peut maintenant seulement offrir des places à temps plein.

### Plus que des gardiennes

Les garderies de l'Ontario sont maintenant sous l'égide du ministère de l'Éducation. «Ça valide notre profession. Nous ne sommes plus considérées comme des gardiennes, mais vraiment des centres d'apprentissage de la petite enfance qui aident à la fusion entre le préscolaire et la maternelle», explique Julie Marsh.

Le travail de sensibilisation auprès du public doit cependant se poursuivre pour changer la perception auprès de tous.

D'ailleurs, un projet en ce sens est en démarrage à l'AFÉSEO. Le Réseau InterAgir a pour objectif de valoriser la profession et d'offrir des occasions de développement continu aux éducatrices.

Le Centre Pivot du Triangle Magique compte 16 centres de la petite enfance. Il dessert en majorité les francophones, mais a deux sites pour les anglophones, deux offrent des programmes d'immersion et deux offrent les programmes ON y va (en anglais et en français) à Chelmsford et Hanmer.

CHELMSFORD

## Club 50 de Rayside-Balfour Modeste reprise des activités

JULIEN CAYOUILLE

Le Club 50 de Rayside-Balfour a lentement repris certaines de ses activités intérieures pour ses membres. Après une réunion du conseil d'administration le 21 septembre, ils ont décidé d'ouvrir la salle pour le galet sur plancher, les fléchettes et le billard.

«Les membres ont dit "Mon Dieu que ça me fait du bien de voir du monde"», raconte le président du Club 50, Oliva Roy. Ils étaient heureux de se retrouver et apprécient la chance de parler en face à face, et non par appareil électronique interposé.

Oliva Roy s'estime chanceux de pouvoir passer du temps à son chalet, où il a assez de tâches pour se tenir occupé. «Ceux qui sont en appartements doivent être tannés de se tourner les pouces», lance M. Roy. Il y a des limites à prendre des marches avec le même paysage, dit-il.

Toutes les règles de santé publique sont évidemment en place pour les activités au Club 50 : il faut avoir un masque lorsque la distanciation n'est pas possible et présenter ses preuves de vaccination.

La salle avait aussi été ouverte quelques semaines plus tôt pour des réceptions familiales et de funérailles. Le magasin du comité de bienfaisance a aussi repris ses activités de cueillette de vêtements et de vente.

Le conseil d'administration se réunira à nouveau cette semaine. Oliva Roy espère que la province offrira de nouveaux détails sur des activités qui



Le galet sur plancher a repris au Club 50 de Rayside-Balfour il y a environ un mois. — Photos : Archives

pourraient s'ajouter à celles permises et les restrictions associées.

Le conseil étudiera la possibilité de reprendre les diners et les jeux de cartes. La question est de savoir s'il faudra respecter les mêmes règles que les restaurants.

De plus, avec les nouvelles règles d'occupation des salles de spectacles — qui peuvent être pleine —, M. Roy considère présenter un spectacle vers la fin novembre ou le début décembre. Le spectacle remplacerait les traditionnelles danses, qui ne sont toujours pas permises.

Sans oublier l'assemblée générale annuelle, qui doit être organisée et présentée.



Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Ristourne



Partager, c'est dans nos valeurs.

330 millions \$ versés à nos membres en ristourne pour 2020.

desjardins.com/ristourne

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



# vie communautaire NORTH BAY

publireportage



## CALLANDER

### Une plus grande sélection de livres en français

ÉRIC  
BOUTILIER

La bibliothèque municipale de Callander augmente son offre de livres en français pour enfants et pour adultes. Les résidents auront dorénavant accès à plus de 7000 récits, romans et publications en format numérique et audio grâce à un partenariat avec plusieurs bibliothèques ontariennes. Les membres de la bibliothèque de Callander peuvent maintenant se brancher sur le site web de Can-tool Station pour consulter le répertoire de matériaux disponibles dans la langue de Molière. En utilisant leur carte d'adhésion, ils peuvent facilement sélectionner et lire ou écouter un livre de leur choix sur leur appareil. L'administration de la bibliothèque compte surtout accroître sa collection de romans graphiques, qui sont populaires auprès des jeunes, et de livres de fiction historique du Canada pour les adultes.

Photo : Éric Boutillier



## CORBEIL ET NORTH BAY

### À découvrir : l'art batik

ÉRIC  
BOUTILIER

Les Compagnons des francs loisirs vont présenter un atelier sur une forme d'art méconnue. L'art batik est une technique utilisée pour créer des impressions en imperméabilisant certaines parties d'un tissu à l'aide de cire chaude afin de préserver une teinture.

Ce sera le sujet d'un cours de quelques heures animé par une artiste certifiée du Nipissing, Michelle St-Onge. Cette Franco-Ontarienne va accueillir six apprentis qui veulent découvrir et devenir des artisans de l'art batik.

«C'est un art qui se voit moins souvent que la peinture traditionnelle», comme l'aquarelle, l'acrylique et l'huile, explique Mme St-Onge.

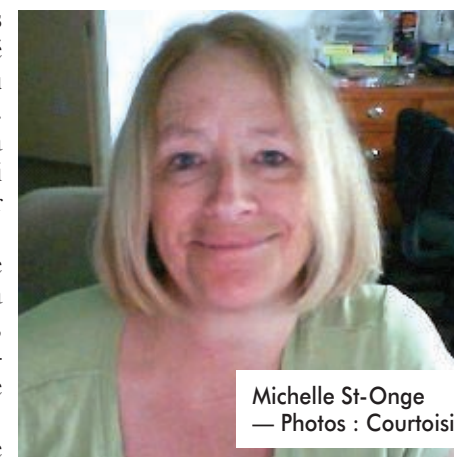
«Je commence avec une toile blanche et je réchauffe de la cire dans une casserole sur un poêle. Je trace mon dessin sur la toile et je commence à peindre la cire où je veux garder la toile blanche. Après, je commence à peindre à l'intérieur des lignes de cire», décrit l'artiste qui possède un diplôme en architecture d'arts et en arts textiles.

«Lorsque j'ai complété la peinture, je mets une couche de cire réchauffée sur le dessin. Je trempe la toile dans une teinture de mon choix, je la brasse et je la laisse pour 45 minutes avant de la sortir.»

«La toile est ensuite accrochée sur ma corde à linge et, en prenant mon tuyau d'arrosage, je fais couler l'eau sur le batik jusqu'à tant qu'il n'y ait plus de teinture qui coule et que l'eau soit claire. Le batik est finalement envoyé à un nettoyeur à sec afin d'enlever les restes de cire.»

Pendant plusieurs années, Mme St-Onge a créé des œuvres en employant cette technique. Elle a entre autres développé une toile d'une oie pour le bureau de Pèpère Cam.

L'atelier des Compagnons sera présenté dans un studio de Corbeil au 200, chemin Lavigne le 6 novembre. Il est déjà complet.

Michelle St-Onge  
— Photos : Courtoisie

L'œuvre Les Oies



**Caisse  
Alliance**

Réussir ensemble,  
c'est ça l'effet coopératif!

Célébrons la Semaine de la coopération  
du 17 au 23 octobre 2021

[caissealliance.com](http://caissealliance.com)